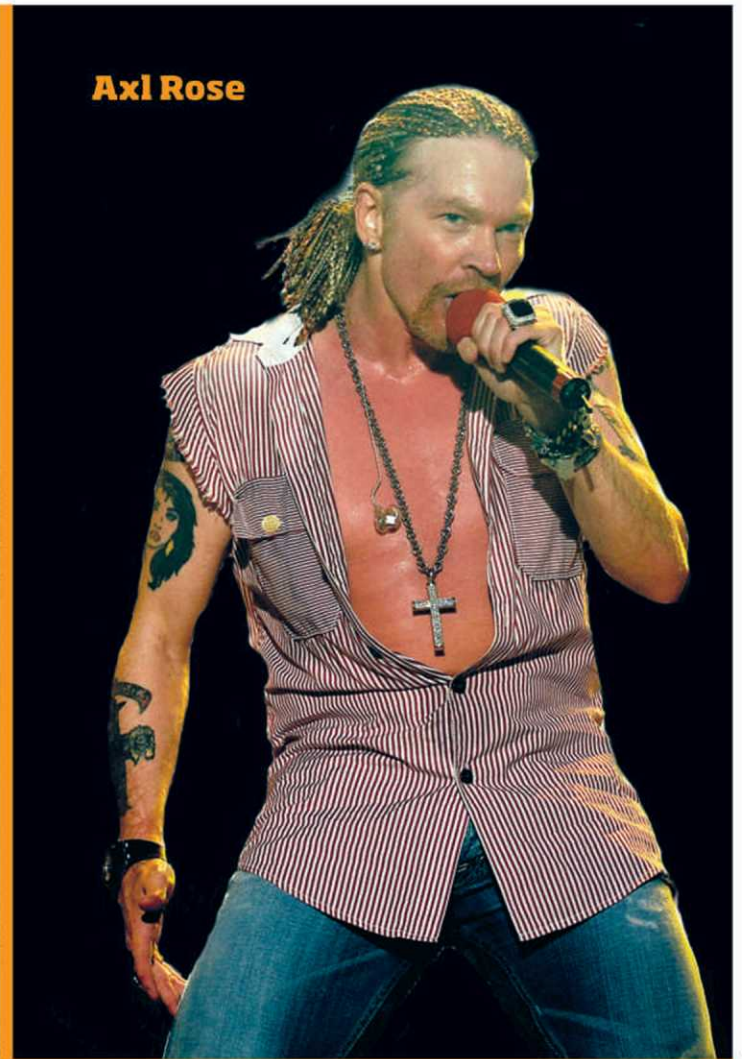




arts
magazine

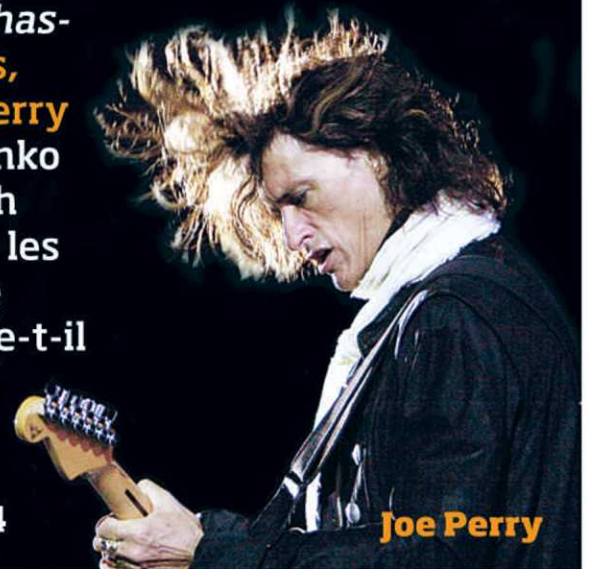


Axl Rose



Les rockers envahissent Québec

Lundi et mardi, Québec enfilera ses habits de rocker. Pas moins de six formations se succéderont sur la scène du Colisée pour un marathon de *riffs* musclés. Qu'ils soient vieux routiers ou nouveaux visages, légendes vénérées ou *has-been*, les Guns N' Roses, Mötley Crüe, The Joe Perry Project, Airbourne, Danko Jones et Sebastian Bach tenteront de conquérir les fans à grand renfort de décibels. Mais que reste-t-il de la formation d'Axl Rose? Où en est celle de Mick Mars? Que mijote Joe Perry? A 2 à A4



Musique Chloé Sainte-Marie : la vie après Gilles Carle A5

Cinéma Entrevues avec les acteurs et le réalisateur de *Sept jours du talion* A16 et A 17

ENSEMBLE CAMERA DE SURVEILLANCE

Honeywell

- Accès à distance par internet
- Enregistrement sur disque dur
- Caméras HD-50X4

999\$

INCLUS AVEC LE GPS CARTE TOGRAPHIQUE 1: 20 000

Zumo® 550

- Amérique du Nord
- Adaptateur AC/DC inclus
- DVD, fil USB
- Support moto/motoneige
- Support voiture inclus
- Bluetooth
- Et beaucoup plus.....

899\$

INCLUS AVEC LE GPS CARTE TOGRAPHIQUE 1: 20 000

TrakMaps

- Couvre tout le Québec
- Les plus récentes donnée topo disponible
- Plus haute résolution et meilleure échelle
- Routes, autoroutes, montagnes, lacs & rivières, routes forestières,
- Compatible GPS Garmin

AUSSI DISPONIBLE NOUVELLES CARTES 2010 VTT/MOTONEIGE

COLORADO 300*

- Altimètre et boussole électronique
- Antenne haute sensibilité
- Entrée pour carte SD, 384 Mb interne
- Alimentation, Batteries 2 AA (15hrs et +)
- Étanche à l'eau

397\$

GARMIN. RABAIS 50%

* Remis à neuf. Rég.: 799\$

La clef desol

ATELIER ELECTRONIQUE

840, BOUVIER, QUÉBEC (418) 622-2655

Qu'ont-ils à proposer?

Danko Jones (lundi, en première partie de Guns N' Roses)
Formé en 1996, le trio qui réunit le chanteur et guitariste Danko Jones, le bassiste John Calabrese, alias JC, et le batteur Dan Cornelius a véritablement émergé au tournant des années 2000. Les Canadiens se sont faits un nom avec leur hard rock énergique, qui trouve ses sources du côté du blues et qui mise tout simplement sur des riffs musclés et des mélodies efficaces, sans sombrer dans une approche radio léchée ou complaisante. Bien que leurs propositions soient sympathiques et qu'ils aient collaboré avec de grands noms comme Nick Raskulinecz (Foo Fighters, Velvet Revolver), les gars ont surtout connu le succès au pays et en Europe. Question de faire patienter ses fans canadiens dans l'attente du prochain album, qui devrait paraître cette année, le trio a lancé la compilation *This Is Danko Jones* en 2009.

Sebastian Bach (lundi, en première partie de Guns N' Roses)
Sebastian Bach, né Sebastian Philip Bierk, est d'abord connu pour avoir joint les rangs de Skid Row, en 1989, alors qu'il n'avait que 18 ans. Depuis 1996, année où il a été limogé, il cumule les projets de différents ordres. Travaillant tantôt en solo, tantôt au sein de formations ayant eu la vie courte, le rocker ne s'est jamais éloigné longtemps des projecteurs. S'il n'a jamais renoué avec la popularité de ses débuts, il s'est efforcé de demeurer actif. Il a auditionné pour chanter dans Velvet Revolver et dans une incarnation de *Jesus Christ Superstar* – ce qui n'a pas fonctionné dans les deux cas – comme il s'est taillé une place au petit écran, notamment dans des émissions de télé-réalité. Bach, qui est un proche d'Axl Rose, a lancé le CD *Angel Down* en 2007 et préparait deux albums pour 2010, l'un rock, l'autre country.

Airbourne (mardi, en première partie de Mötley Crüe)
Les Australiens d'Airbourne ont un abonnement à Québec. Avec la halte de mardi, ils en seront à leur troisième passage en moins de deux ans. Pas de doute, le quatuor mené par les frères O'Keeffe aime faire des tournées. Et de toute évidence, le public apprécie ce qu'ils ont à offrir, à savoir des riffs grinçants, des rythmes en 4/4, une voix aussi aiguë qu'abrasive et des textes qui célèbrent les excès de la vie de rocker. S'inscrivant comme de dignes héritiers d'AC/DC, les musiciens ont le don de signer des airs rassembleurs. Pour l'instant, les gars continuent de surfer sur la vague créée par le solide *Runnin' Wild*, dont plusieurs titres se sont retrouvés dans les bandes sonores de jeux vidéo, mais la parution d'un deuxième disque est imminente : *No Guts, No Glory* devrait être dans les bacs des disquaires le 9 mars. **Nicolas Houle**



De la formation originale de Guns, il ne reste qu'Axl Rose (plus le claviériste Dizzy Reed, actif depuis 1990). S'il faut situer la mort symbolique du groupe, on peut remonter à l'époque de *Use Your Illusion*, vers 1991. – PHOTO FOURNIE PAR UNIVERSAL MUSIC CANADA

La Presse

Lundi, Guns N' Roses offrira un concert à Québec après plus de trois ans d'absence. Enfin, ce qu'il reste de Guns N' Roses. Gourous, «cocufiage» enregistré et réclusion : récit éclair de l'implosion du groupe par son noyau, Axl Rose.

«Le premier souvenir conscient de mon enfance, c'est moi qui pensais avoir déjà été ici avant, et qui tenais un fusil jouet dans ma main. Je savais que c'était un fusil jouet, mais je ne savais pas pourquoi je le savais», racontait Axl Rose en 1992 à *Rolling Stone*.

C'était quelques mois avant l'émeute montréalaise. Dans cette même interview, le chanteur maniaco-dépressif précisait que grâce à la thérapie par régression, il déterrait ses souvenirs «inconscients». En gestation dans l'utérus de sa mère, il détestait déjà son père. «Quand je suis né, je voulais que l'enfer meure», dit-il.

Plus on lit sur Axl, moins on est surpris par les concerts virés en émeute (Montréal, mais aussi St. Louis, et d'autres échauffourées à voir sur YouTube). On n'est pas surpris non plus par la valse des citations à comparaître, le démantèlement du groupe et la farce du plus récent CD, *Chinese Democracy*.

«Signe ici»

De la formation originale de Guns, il ne reste qu'Axl Rose (plus le claviériste Dizzy Reed, actif depuis 1990). S'il faut situer la mort symbolique du groupe, on peut remonter à l'époque de *Use Your Illusion*, vers 1991. La date varie selon les versions, mais une chose est certaine : Rose demande alors à ses comparses de lui céder les droits du nom du groupe. Chacun signe.

Le passé ne justifiait pourtant pas cette confiance. Les feux rouges abondaient. Avec le temps, Rose devient véritablement étrange. Il se rend en Arizona à Sedona, capitale des vortex et des illuminations nouvelâgeuses. C'est là qu'il rencontre Sharon Maynard, patronne du centre Arcos Cielos. Grâce au gourou, il se «souviendra» que son père biologique l'a violé quand il avait un an.

Rose consulte aussi une psy nommée Suzzy London, qui joue d'ailleurs son propre rôle dans la vidéo de *Don't Cry*.

Il apparaît certain que les excentricités de Rose ont grandement contribué au démantèlement du groupe

Tom Zutaut de Geffen raconte que lors de la tournée de 1992 avec Metallica, chaque employé avait dû fournir une photo. Maynard devait tout approuver. Elle déconseillait même certaines salles ou dates, selon les flux gravitationnels.

Axelocentrisme

Dans le DVD de Metallica qui documente cette mégatournée, on voit son chanteur rire de tout ce qu'Axl Rose exige pour sa loge privée. Slash se bidonne en écoutant l'énumération.

Quatre ans plus tard, le bassiste Duff McKagan, le batteur Matt Sorum, le guitariste Gilby Clarke ainsi que Slash sont partis ou ont été renvoyés de Guns N' Roses. Les versions diffèrent et il manque d'espace et d'information pour raconter ici toute l'histoire. Mais il apparaît certain que les excentricités de Rose ont grandement contribué au démantèlement du groupe.

Désormais seul aux commandes, Rose s'est complètement enlisé dans *Chi-*

nese Democracy. Il a commencé le travail à 30 ans. Il l'a terminé en 2008, à l'âge de 46 ans. Seize longues années, passées en bonne partie dans son manoir de Latigo Canyon à Malibu Beach ou dans un studio aux portes tournantes.

La liste de collaborateurs renvoyés ou démissionnaires est impressionnante. Elle comprend Moby et d'anciens membres de NIN, Pearl Jam, Jane's Addiction, Ozzy Osbourne, Queen, The Vandals ou encore The Replacements. Selon *The New York Times*, trois années avant sa parution, *Chinese Democracy* avait déjà coûté 13 millions \$.

Guns N' Roses est aujourd'hui composé de Frank Ferrer, de Tommy Stinson, de Richard Fortus, de Ron Thal, de Chris Pitman, de DJ Ashba et du claviériste Dizzy Reed. Des membres d'un univers *axelocentrique*, autour duquel tout doit graviter.

Mais il y a un risque à se renfermer sur soi. On peut finir par ne plus rien voir. Reste-t-il encore un peu de lumière créatrice dans Axl Rose, ou s'est-il déjà consumé comme une naine blanche? Lundi soir, on se croiera les doigts.

Vous voulez y aller?

QUI : Guns N' Roses, Sebastian Bach, Danko Jones
QUAND : lundi, à 20h
OÙ : Colisée
BILLETS : 42,50 \$ à 74,50 \$
TÉL. : 418 691-7211 ou 1 800 900-SHOW



Le secret du succès du groupe Mötley Crüe? La singulière complicité qui unit le guitariste (Mick Mars à droite) à ses collègues.

MÖTLEY CRÛE

La famille dysfonctionnelle

NICOLAS HOULE
nhoule@lesoleil.com

Mick Mars ne le cache pas : au sein de Mötley Crüe, la bisbille fait partie du quotidien. Tellement, qu'elle n'empêche pas la formation américaine de poursuivre sa route depuis près de 30 ans et de parvenir à faire courir les fans. Le secret du succès? La singulière complicité qui unit le guitariste à ses collègues Vince Neil (voix), Nikki Sixx (basse) et Tommy Lee (batterie). Entretien avec M. Mars.

Q En 2011, le Crüe fêtera ses 30 ans. Il y a eu toutes sortes de chicanes entre vous, des poursuites entre les gérants, des membres qui partent, d'autres qui reviennent. Comment faites-vous pour vivre dans cette dynamique et rester créatifs?

R C'est de la coopération, mon vieux! De la coopération! C'est comme quand la pagaille secoue une famille :

-Maman m'a donné ça...

-Non, c'est à moi!

-Eh, non, à moi!

Il y a des querelles, des menaces comme dans un mariage. Je crois que personne ne pense de la même manière. Les gens ont tous leurs opinions. Parfois ils restent sur leurs positions, alors commence le crépage de chignon, les relations amour-haine et tout le reste. Mais quand nous sommes tous ensemble, nous pouvons faire quelque chose de puissant et rejoindre plein de monde.

Q Alors, diriez-vous que vous êtes davantage des collègues de travail, maintenant, plutôt que des amis proches?

R Lorsque nous sommes en tournée, nous redevenons des amis proches. Ici aussi, l'image de la famille est appropriée : si votre frère se marie et qu'il déménage loin, vous vous arrangez pour rester en communication et pour que les moments passés ensemble soient heureux.

Q Votre jeu de guitare a toujours trouvé ses racines du côté du blues.

Sentez-vous que c'est ce qui a aidé Mötley Crüe à résister à l'usure du temps?

R C'est naturel chez moi, c'est véritablement ma façon de jouer. Le blues ne vieillit pas. Je ne dis pas que Mötley Crüe est un groupe de blues, mais je joue très différemment des autres groupes des années 80. Il y avait trop de GIT [Guitar Institute of Technology] en cours à l'époque : tout le monde sonnait de la même manière. Et si tu ne sonnais pas ainsi, tu étais vu comme un mauvais guitariste. D'ailleurs, je ne sens pas que j'étais tellement considéré dans les années 80, les gens disaient : «Mick Mars, il ne fait rien, celui-là.» Mais je crois que nos fans ont compris que ce que j'essayais de faire était intemporel. Les chansons, les mélodies quand vous les réussissez, elles vous restent en tête. Vous pouvez continuer de fredonner un solo, plutôt qu'une cascade de notes. C'est ce que j'ai fait avec une pièce comme *Home Sweet Home*, par exemple.

Q Saints of Los Angeles (2008), votre plus récent album, est paru après une dizaine d'années de silence discographique. C'est rare que ce genre de retour donne de bons

résultats, mais pour vous, ç'a été une réussite. Comment y êtes-vous parvenus?

R On a expérimenté des choses avec *Generation Swine* (1997) et *New Tattoo* (2000), mais c'est resté presque anonyme. Peu de gens savent qu'on a lancé ces disques-là. Les fans voulaient qu'on revienne aux sources. On avait eu John Corabi comme chanteur sur un disque et Randy Castillo comme batteur sur l'autre, mais les fans voulaient vraiment entendre Mötley comme ils le connaissaient. Donc, l'idée était de renouer avec tous les membres originaux. Je ne saurais l'expliquer autrement. Évidemment, on avait aussi de bonnes nouvelles compositions...

Q Comment va votre santé? La spondylarthrite ankylosante qui vous atteint rend-elle vos tournées pénibles?

R C'est un peu comme les vieux qui disent sentir dans leurs os lorsqu'il va pleuvoir. Parfois, le froid ou la pluie peuvent me faire ressentir un peu de douleur, mais je m'y suis habitué et je ne vois pas de problème là-dedans du tout pour ce qui est des 15 prochaines années.

Q Est-ce que cette maladie limite votre jeu d'une manière ou d'une autre?

R Ça ne m'affecte pas. En fait, ça m'affecte d'un point de vue psychologique, parce que je ne peux que regarder vers le bas quand je joue. Par contre, j'aime mieux ça que de pouvoir regarder devant moi, mais sans voir ma guitare!

Q À votre précédent arrêt à Québec, lors du Carnival of Sins Tour, vous aviez mis toute la gomme du côté de la production, avec de la pyrotechnie, des projections, des danseuses. Mijotez-vous encore quelque chose de spectaculaire pour le Dead of Winter Canadian Tour?

R Tu nous connais, on ne tourne pas les coins rond. On joue beaucoup de notre matériel le plus lourd, contrairement à ce qu'on a fait durant notre Crüe Fest Tour. Quant à la scénographie et tout ça, je ne l'ai vue que sur papier, mais je sais que ce sera cool, car ça m'a charmé tout de suite. Le public saura qu'il est à un show de Mötley Crüe!

Q Jouez-vous encore l'album D'Feelgood au complet, comme vous l'avez fait l'an passé?

R Non, on a retiré plusieurs pièces du spectacle. Je ne dirais pas que ce sont de mauvaises chansons, mais de la manière que c'est bâti sur un album, vous avez une pièce rythmée, puis une plus lente, ensuite une moyenne, bref ça change et dans un contexte live, ça ne fonctionne pas toujours bien. J'ai senti dans la réaction du public que les gens se demandaient un peu ce qui se passait, même s'ils adorent ce disque. Les gens aiment être secoués et c'est pourquoi on a privilégié le matériel plus lourd.

Q Un nouvel album fait partie de vos plans?

R Oui, du moins je l'espère, mais il n'y a pas de date de sortie prévue.

Vous voulez y aller?

QUI : Mötley Crüe, The Joe Perry Project, Airbourne

QUAND : 2 février, à 20 h

OÙ : Colisée

BILLETS : de 49,50 \$ à 99,50 \$

TÉL. : 418 691-7211 ou
1 800 900-SHOW

Les rockers à Québec

THE JOE PERRY PROJECT

En attendant Aerosmith

NICOLAS HOULE
nhoule@lesoleil.com

Officiellement, Joe Perry est occupé à tourner au Canada avec sa formation, The Joe Perry Project. Mais plus souvent qu'autrement, le musicien doit gérer la crise qui ébranle Aerosmith : le groupe remplacera-t-il Steven Tyler ou le coloré chanteur reviendra-t-il au bercail?

N'importe quel relationniste nous aurait servi une mise en garde du genre «ne parlez pas d'Aerosmith à Joe durant l'entrevue». Et il y a de fortes chances qu'au passage, il aurait mis le compteur en marche, comme ç'a été le cas pour notre entretien avec Mick Mars, de Mötley Crüe : 10 petites minutes. C'est trop souvent ainsi avec les vedettes du rock... Mais pas avec Joe. Au bout du fil, le guitariste d'Aerosmith est bavard et ne tente d'éviter aucune question. Ainsi nous a-t-il confié, comme nous le publions plus tôt cette semaine, que le dialogue a repris de façon directe avec Steven Tyler, et non par personnes ou médias interposés, comme c'était le cas depuis des mois. Le chanteur est récemment entré en cure de désintoxication et après avoir annoncé des auditions imminentes

pour un remplaçant temporaire, Perry ne sait plus trop si lui et les autres membres du groupe suivront ce plan de match.

«Tôt ou tard, quelque chose arrivera, parce qu'avec Aerosmith, il y a toujours quelque chose qui se passe, lance-t-il. Chose certaine, les fans sont là. C'est la partie la plus importante de l'équation, qui est parfois négligée. Si nous devons quelque chose, c'est à eux. [...] Je ne suis qu'un cinquième du groupe, mais je vais faire tout ce que je peux.»

Passe-temps

Perry n'est pas artiste à se tourner les pouces. L'automne dernier, il lançait son cinquième album solo, *Have Guitar, Will Travel*, un enregistrement résolument rock. Ici, pas de raffinement, ni d'artifices, le musicien laisse parler son instrument et son ampli sans même maquiller les bruits de fond. C'est réussi. Et ça donne le goût d'entendre comment ces compos ont évolué dans un contexte *live*, avec Hagen Grohe, le chanteur déniché par la femme de Perry sur YouTube, Paul Santo (guitare, claviers), le vieux complice David Hull (basse) et Marty Richards (batterie).

«Nous jouerons des pièces d'Aerosmith, plus précisément mes *riffs* favoris que je sais que le public reconnaîtra. Je ne m'attends pas à ce que les



«J'aime mon autre groupe [le Joe Perry Project], mais ce n'est pas la même chose que de jouer avec mes vieux amis. On a été ensemble pendant 40 ans», dit Joe Perry.

gens reconnaissent tellement mes pièces écrites en solo, puisque c'est une tournée qui met en vedette Mötley Crüe. On s'est donc arrangés en conséquence.»

Preuve que Perry aime meubler ses temps libres, il est collectionneur de guitare à ses heures — l'Américain en a plus de 600, dont il commence à se départir — et a mis sur pied sa propre marque de sauces piquantes. Certes, il est sans doute plus habile sur un manche de guitare que dans une usine, or derrière le musicien, il y a un *businessman*.

«Les gens ont entendu dire que j'aime cuisiner. En fait, j'aime manger des trucs épicés et je me suis retrouvé à mélanger différentes sauces pour mon plaisir. Je me suis dit : "Pourquoi ne pas en faire une qui soit la mienne et

trouver des gens pour mettre ça en bouteille?" C'a commencé ainsi et c'est devenu une compagnie gérée par mon fils aîné...»

Non, Perry n'a aucun mal à meubler son horaire. Toutefois, c'est au sein d'Aerosmith qu'il préfère se tenir occupé. La remise en marche de la formation est donc imminente. Avec ou sans Tyler.

«J'aime mon autre groupe [le Joe Perry Project], mais ce n'est pas la même chose que de jouer avec mes vieux amis. On a été ensemble pendant 40 ans. C'est vraiment dommage que tous ces ennuis arrivent pour notre 40^e, mais personne ne peut prédire ce qui nous attend...»

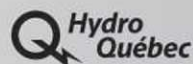
The Joe Perry Project ouvre pour Mötley Crüe mardi, au Colisée.

AU MUSÉE DE LA CIVILISATION

RELÂCHE
au pays
des pharaons

présentée du 27 février
au 7 mars 2010

Une présentation



En collaboration avec



85, RUE DALHOUSIE
418 643-2158

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

Hydro-Québec

vous invite à une

UNE ACTIVITÉ SPÉCIALE

La nuit du pharaon

le dimanche 28 février à 19 h

fin de l'activité le 1^{er} mars, à 8 h

et le jeudi 4 mars à 19 h

fin de l'activité le 5 mars, à 8 h

Appel aux curieux de 9 à 12 ans!

Osez-vous passer toute une nuit au Musée et dénouer le complot qui se trame contre le jeune pharaon? Une nuit inoubliable en Égypte ancienne... à quelques pas de chez vous!

Inscrivez-vous vite!

Nombre de places limitées
Frais d'inscription : 20 \$ par enfant
Informations, réservation (obligatoire) et paiement
PAR INTERNET SEULEMENT :

www.mcq.org/famille

MUSÉE DE LA
CIVILISATION
Québec

Gratuit pour les 11 ans et moins

L'amour **existe** encore



VALÉRIE LESAGE
vlesage@lesoleil.com

Depuis les funérailles de Gilles Carle au début du mois de décembre, Chloé Sainte-Marie s'est lancée à corps perdu dans la création de son spectacle, qu'elle présentera au Grand Théâtre les 17 et 18 février. Elle y travaille sept jours sur sept, par besoin, pour atténuer sa peine, pour éviter de la ressentir, pour la sublimer, peut-être.

«Quand Gilles est parti, le poids des préposés, tout ça... J'ai ressenti une libération telle... Et en même temps, une douleur...»

Elle pose les mains sur son ventre, un geste qui traduit la profondeur de son chagrin. Au début de l'entrevue, elle semblait ne pas trop vouloir parler du départ de son amoureux depuis 27 ans. Mais il est partout dans son cœur et dans son œuvre et alors, elle a fini par s'abandonner à ses sentiments.

«Je fais le spectacle pour Gilles, il a participé à la création, depuis son lit d'hôpital. Jusqu'à la fin, il participait aux enchaînements», raconte Chloé, qui vit encore avec l'impression que Gilles est là, près d'elle.

À l'hôpital, le cinéaste était bercé par les musiques de *Nits-hisseniten e Tshissenitamin*, le dernier album de Chloé, composé

par Philippe MacKenzie. Ce sont celles-là qui vont habiter la scène, entrecoupées de poésies, écrites par Joséphine Bacon et Roméo Saganash, les amis autochtones.

«Joséphine a traduit ma pensée. Ses mots sont ce que je veux dire du génocide amérindien. C'est poétique, mais très politique aussi. Comme les chansons. Le ton du spectacle est celui de l'album, il n'est pas revendicateur. Il n'est pas nécessaire de crier pour être entendu», explique l'artiste.

Elle s'est entourée de Brigitte Haentjens à la mise en scène et de Pierre Hébert pour les projections. «Il est allé filmer à Mingan, c'est très beau. C'est tout un mé-

de Gilles Carle l'a retenue. Son état était trop incertain pour qu'elle prenne le risque de s'éloigner de lui. À la place, elle s'est dépêchée d'inaugurer la maison de soins qui porte aujourd'hui le nom de son amoureux.

«Je ne comprends pas pourquoi c'est arrivé [sa mort]... Avec cette maison, j'avais enfin trouvé la solution pour qu'il puisse rester là tout le temps...»

Signer son arrêt de mort

Jusqu'au dernier moment, Chloé a tenté d'empêcher la mort de venir prendre l'homme de sa vie. Il ne mangeait plus et ne buvait plus depuis quelques semaines, mais

elle insistait pour qu'il soit gavé. Les médecins disaient que son corps ne le prendrait pas, mais elle semble encore se refuser à y croire, elle qui vivait dans l'illusion que Gilles était éternel. Mainte-

tenant que l'illusion est rompue, elle regrette de ne pas avoir été près de lui à la minute de sa mort.

«Lui enlever le soluté, c'était comme signer son arrêt de mort, je ne voulais pas, je l'ai gardé jusqu'à la fin. Le mercredi, on m'a convaincue que ça l'incommodait et je l'ai enlevé. Mais le vendredi, je voulais le remettre. Bibitte [Jo-

Le ton du spectacle de Chloé Sainte-Marie est le même que celui de l'album. Il n'est pas revendicateur.

— PHOTO
LE SOLEIL,
PATRICE LAROCHE

séphine Bacon] m'a dit de le laisser partir... Il est mort dans la nuit. Je l'ai appelé à 2h30 du matin, il est mort à 2h35. Je pense qu'il ne voulait pas que je sois là, il savait que je m'en venais, et il paraît que les gens qui meurent ne veulent pas être vus de leurs proches», dit-elle, le regard perdu dans ses souvenirs.

Jamais, jamais Chloé n'a parlé de la mort avec son amoureux. Elle associe l'hôpital à une période noire, mais elle combat sa douleur en se rappelant de doux instants. «Je riais tout le temps, je l'embrassais partout, partout, partout. Je n'étais pas là pour brailler. Je lui disais je vais te donner des forces et je l'embrassais partout. Des amis venaient et j'étais couchée à côté de lui...»

Elle y revient, elle le redit : c'est pour Gilles qu'elle a fait le disque et c'est pour lui qu'elle fera le spectacle. Elle parlera de lui, même en poésie. Au-delà de la mort, l'amour existe encore.

Jamais, jamais Chloé n'a parlé de la mort avec son amoureux. Elle associe l'hôpital à une période noire, mais elle combat sa douleur en se rappelant de doux instants

tissage de gens, de talents, de savoirs. C'est un dialogue entre plusieurs *je* de cultures différentes.»

Chloé dit que le spectacle l'emmène ailleurs. Quand elle a lancé son album en septembre, elle devait justement partir, aller au fond des bois, dans le Nord, seule avec la mère de Roméo Saganash, pour guérir ses peurs. La maladie

Vous voulez y aller?

QUI : Chloé Sainte-Marie
QUAND : 17 et 18 février, 20h
OÙ : Grand Théâtre de Québec
BILLETS : 39,50 \$
(30 \$ étudiants)
TÉL. : 418 643-8131

LA ROUX

La

NICOLAS HOULE
nhoule@lesoleil.com

« J'ai toujours voulu que La Roux ait une identité visuelle forte, et l'image de même que la dimension artistique de la pochette de disque ont été des éléments avec lesquels j'ai aimé travailler. Ça va changer d'une certaine façon pour le prochain disque »



Sous les projecteurs, il y a Elly Jackson, jeune rouquine à la voix haut perchée. Dans l'ombre, le réalisateur Ben Langmaid, qui préfère le studio à la scène. Ensemble, ils forment un singulier duo qui cumule les succès : La Roux. Au départ, La Roux était une sensation *underground*. Sa synth-pop, nourrie aux influences des années 80 comme Human League ou Blancmange, a d'abord été hébergée par un label français. Mais bientôt, la formation britannique a été récupérée par Polydor et les simples *In for the Kill*, *Bulletproof* ou *I'm Not Your Toy*, lancés l'an dernier, ont rapidement rejoint un vaste public. L'engouement a été tel que les concerts se sont multipliés, laissant Elly Jackson sans voix. Littéralement. Aussi, à la veille de son spectacle du 3 février à l'Impérial, qui affiche complet, l'artiste de 21 ans a préféré nous donner une entrevue par courriel.

Q À la fin de 2009, tu as dû annuler des spectacles pour préserver tes cordes vocales. Tu as aussi récemment annoncé que pour ton prochain disque, tu aborderais le chant différemment. Est-ce que tes ennuis sont liés aux mélodies aiguës que tu défends?

R C'est l'horaire de tournée. Tu arrives d'une tournée intense et tu te re-

ce soir à la télé

Réseau	Câb.	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	
11	SRC	6	De l'Univers / Sophie Prigent		Dre Grey, leçons d'anatomie		Frères & soeurs / Pièce rapportée	Le Téléjournal	(22h35) Infoman	(23h05) 3600 extase	
4	TVA	7	(18h30) LE JOUR D'APRÈS (2004) Jake Gyllenhaal.		(20h50) L'APPARTEMENT (2004) avec Rose Byrne, Diane Kruger.					(23h05) Nouvelles	
2	V	13	CSI: NY / Des dessous convoités		MAUVAIS GARÇONS II (2003) avec Will Smith, Martin Lawrence.					UFC: Les Guerriers	
15	TQc	8	Planète bleue		Les francs-tireurs / Marguerite Blais		Belle et Bum / Charles Lafortune et Luce Dufault. (N)			HORS DE PRIX (2006)	
5	CBC	12	LNH Hockey / Canucks de Vancouver c. Maple Leafs de Toronto (En direct)					LNH Hockey Edmonton vs Calgary (En direct)			
12	CTV	14	W-5 (N)		CRAZY CANUCKS (2005) avec Sandy Robson, Lucas Bryant.			Law & Order: S.V.U. / Quickie		News	
20	Global	3	Focus Montreal	The Jane Show	ICE BLUES: A DONALD STRACHEY MYSTERY (2008) Chad Allen.			Love You	G-Spot / Gigi	News	
22	ABC	22	The Office	The Office	Extreme Makeover: Home Edition / Ward Family / Mary J. Blige			Castle / Ghosts		Boston Legal	
3	CBS	21	Entertainment Tonight		THE MAGIC OF ORDINARY DAYS (2005) Ken Russell.			48 Hours Mystery / The Secret (N)		News	
FOX		34	2 1/2 Men	2 1/2 Men	Cops (N)	Cops	America Most Wanted	Fox 44 News	Family Guy	Wanda Sykes	
5	NBC	18	Monk		Truth Motion (N)		Law & Order / Doped	Law & Order: S.V.U. / Quickie		News	
57	PBS	42	(18h00) Forgotten War:		A Castle in Every Heart: The Arto Monaco Story		Olympic Memo		The Singing Revolution		
RDI		19	Le journal RDI	109	Découverte		Le Téléjournal	Grands Reportages: Les films Imax	Tellement sport	Le Téléjournal	
ARTV		31	Country / Jean-François Breau		Les grandes entrevues / Pierre Verville			Paul McCartney en spectacle	(22h45) All Together Now		
Canal D		20	Grand rire Québec Partie 1 de 2		Grand rire Québec Partie 1 de 2		Grand rire Québec Partie 2 de 2	Images-chocs		Alliance meurtrière	
Canal Vie		35	Décore ta vie	Maisons vertes	Bye-Bye Maison	Idées-grandeur	On a échangé nos mères	Des maisons d'occasion\$		Mariages de rêve	
Évasion		23	Soleil tout inclus / Jamaïque II		Destination / Québec - Une visite gastronomique de la région ainsi que les activités du Carnaval.					Rallye autour	
Historia		25	Chantiers		USS Enterprise		Army Wives / Seconde chance	LES JOYEUX DÉBUTS DE BUTCH CASSIDY ET ...			
MusiMax		32	Splash	Star-O-Mètre	Les années / Beau Dommage		La danse des étoiles	Musicographie / Guns N'Roses		Tops et les flops	
Musique Plus		30	La vraie vie?	Next!	The Hills	The Hills	Danse ou crève!	Coup de rock		Tila: Célib et Bi	
Séries +		24	Brigade maritime / Les randonneurs		Protection de témoins		La loi et l'ordre: Crimes sexuels	Bones / L'amour a ses raisons		Ni plus ni moi	
TV5		15	Humanima	À table	Plus grand cabaret / Jean-Michel Jarre, Mireille Dumas / Vincent Lagaf et Philippe Gelluck.			Acoustic / Okou		TV5 le journal	
ZTélé		26	Péril en haute mer / Mer de glace		Mélinda, entre deux mondes		Chuck	ANTITRUST (2000) Ryan Phillippe.			
RDS		33	LNH Hockey / Kings de Los Angeles c. Bruins de Boston (En direct)				L'antichambre (En direct)	Info Sports		Canadien	
Sportsnet		38	EPL Soccer Équipes à communiquer Match de la semaine				The Ultimate Fighter 5	Poker		SN Connected	
TSN		28	NFL Films (N)	Curling Tournament of Hearts (En direct)				SportsCentre			
9	T-MAG	10	Astro-mag	Plein Air	Auto Rétro	Parlons affaires	Sav. Charlevoix	Habitat-Mag	Voyage mag	Féminin Pluriel	Tuning Perf.
Vox		9	LeZarts	LeZarts: Studio	Les auditions Juste pour Rire		Juste pour rire	Espace d'un soir	360	Mise à jour	LeZarts
Télétoon		36	BUGS BUNNY ET ROAD RUNNER (1979) Mel Blanc.				Les Simpson	Têtes à claques	Naruto	Naruto	Les Simpson
Vrak-TV		16	90210 Beverly Hills		Les frères Scott / Sur un air de jazz		Gossip Girl: L'élite de New York	Frank vs. Girard	Samantha	Fan Club	

pop qui a du toupet

trouves au beau milieu d'un lourd horaire de promotion. Ça ne finit plus. J'ai été malade et je n'ai jamais eu de temps pour récupérer, alors je suis restée tout simplement souffrante. C'était stressant et choquant d'avoir à annuler des spectacles et ça n'a fait qu'empirer les choses. Mais j'ai pris trois semaines de vacances sous le soleil durant Noël et je me sens un million de fois mieux.

Q Quand tu étais petite, tu écoutais la musique folk de tes parents, puis, à l'adolescence, du reggae. Qu'est-ce qui t'a attiré vers l'électro-pop?

R Je me suis mise graduellement à écouter plus de musique des années 80, partiellement parce que Ben me jouait beaucoup de cette musique pendant que nous étions en studio. Ça a coïncidé avec ma découverte de la scène *rave*, de l'électronica et de la musique dance. Ces genres sont devenus des influences naturelles pour l'album.

Q Cette approche des années 80, avec des sonorités entièrement synthétiques, aurait pu donner lieu à une musique très froide. Pourtant, tes chansons ne le sont pas. Comment Ben et toi avez-vous travaillé pour que la facture sonore ne prenne pas le dessus sur les émotions?

R Je crois que si tu as de la chaleur dans tes interprétations et de l'émotion dans tes textes, ça peut compléter ce type de sonorités et créer quelque chose qui s'apprivoise aisément. Nous avons passé beaucoup de temps à expérimenter avec différents sons.

Q Au départ, La Roux était un phénomène *underground*. Désormais, une foule de gens s'intéressent à tes chansons. Te reconnais-tu encore dans ce public qui est parfois très jeune?

R C'est une chose incroyable d'avoir tant de gens différents comme fans, et je suis touchée d'avoir des fans si jeunes. Ça me plaît que les jeunes filles sentent qu'elles ont quelqu'un qu'elles peuvent regarder, qui est différent de la norme, à qui elles peuvent se référer.

Q Ton look fait partie intégrante de ton art. Jusqu'à

quel point c'est important? Veux-tu que ta coiffure et tes vêtements soient en phase avec ta musique? Est-ce qu'on découvrira, par exemple, une nouvelle La Roux, sans houppe, avec le prochain disque?

R J'ai toujours voulu que La Roux ait une identité visuelle forte, et l'image de même que la dimension artistique de la pochette de disque ont été des éléments avec lesquels j'ai aimé travailler. Ça va changer d'une certaine façon pour le prochain disque. Je ne peux continuer de mettre autant de fixatif dans mes cheveux pour le reste de ma vie : mes cheveux vont tomber!

Q Tu aimes la mode, mais crains-tu d'être toi-même une mode?

R Je n'ai pas peur de ça, mais c'est quand même étrange de voir des cho-

ses qui sont typiquement «La Roux» dans les boutiques de mode. C'est l'essence du succès de masse et je ne peux pas me plaindre de ça. Je suis excitée de voir que notre travail et notre image parlent aux gens.

Q Tu as déjà dit que, lorsque tu étais enfant, tu te comportais comme un garçon et souhaitais même parfois en être un. Maintenant que ton look androgyne est intégré à ton art, tu t'es réconciliée avec la femme en toi?

R En fait, j'ai toujours été heureuse d'être une femme. Je n'aime juste pas porter de robes.

Q Ça t'a pris près de cinq ans pour écrire les chansons de ton premier disque, à une époque où tu ne donnais pas de spectacles.

Au départ, La Roux était une sensation *underground*

Maintenant que tu es constamment en tournée, comment trouveras-tu le temps de composer du nouveau matériel pour faire paraître un disque d'ici 2011?

R On va y parvenir d'ici 2011, mais on ne veut pas être forcé de sortir un deuxième disque. On a commencé à travailler dessus. Par contre, c'est pratiquement impossible d'avoir quoi que ce soit de terminé pendant que je suis en tournée. Comme Ben ne fait pas les tournées avec nous, je l'ai très peu vu. Quand on retournera réellement en studio, on devra passer un bon trois semaines uniquement à discuter de la direction artistique qu'on veut prendre, avant même de sortir le crayon et le papier. On veut faire un deuxième album dont on sera fiers, pas quelque chose d'enregistré à la hâte.

GRAND THÉÂTRE | SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE

ELISAPIE ISAAC

25 FÉVRIER



There Will Be Stars

20h

418 643-8131 / 1 877 643-8131 grandtheatre.qc.ca J'ACHÈTE!

Foule cool Forfait 15-30 ans 3 spectacles 49\$

leSoleil Billetech Grand Théâtre de Québec Québec

GRAND THÉÂTRE | SALLE OCTAVE-CRÉMAZIE

CHLOÉ SAINTE-MARIE

17 ET 18 FÉVRIER



Nitshisseniten e tshissenitamin
« Je sais que tu sais »

20h
Détails : www.grandtheatre.qc.ca

418 643-8131 / 1 877 643-8131 grandtheatre.qc.ca J'ACHÈTE!

Foule cool Forfait 15-30 ans 3 spectacles 49\$

leSoleil Billetech Grand Théâtre de Québec Québec

«[...] Voilà une de ses plus belles contributions à la musique qui fleurit sur ce vaste territoire.»
Cyberpresse



La BOURSE À QUÉBEC

RIDEAU DU 14 AU 18 FÉVRIER 2010

- > Sélection de spectacles
- > Actualité des arts de la scène
- > Espace de réflexion
- > Transfert de passion

www.rideau-inc.qc.ca

RIDEAU LOTO QUÉBEC Québec Gouvernement du Canada Government of Canada musicaction Canada leSoleil VILLE DE QUÉBEC

en vedette



●●●●●
ROCK
Le cours ordinaire des choses
JEAN-LOUIS MURAT

Enivrant

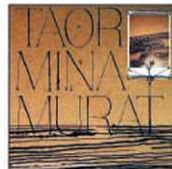
Écouter ce disque, c'est toucher l'ivresse sans alcool. Juste ce qu'il faut d'ivresse pour s'abandonner au plaisir, pour s'évader du cours ordinaire des choses... Les nouvelles chansons de Murat sont faites de mélancolie et de sensualité, de poésie étincelante et de riffs de guitares obsédants, de mélodies caressantes et de refrains envoûtants. On pourrait dire que ce sont des chansons vagabondes et rebelles. Car on entend l'errance dans la musique rock de Murat et l'envie pressante de ne pas succomber à la boulimie du consommer-jeter. Le disque a été enregistré à Nashville et, plutôt que des ambiances country, Murat y a cherché la touche langoureuse du *pedalsteel*, la chaleur et l'authenticité. Le seul clin d'œil au western tient dans l'ironie d'une chanson de cow-boy. Un disque fiévreux et somptueux, du début à la fin. **Valérie Lesage**

ALBUMS PRÉCÉDENTS

CHANSON 2007
Charles et Léo



CHANSON 2006
Taormina



CHANSON 2005
Moscou



CHANSON 2004
1829



palmarès

FRANCOPHONES

- 1 Maxime Landry, *Vox pop*
- 2 Fred Pellerin, *Silence*
- 3 Isabelle Boulay, *Chansons pour les mois d'hiver*
- 4 Pierre Lapointe, *Les vertiges d'en haut*
- 5 Marie-Mai, *Version 3.0*

ANGLOPHONES

- 1 Artistes variés, *Hope for Haiti Now*
- 2 Artistes variés, *2010 Grammy Nominees*
- 3 Ke\$ha, *Animal*
- 4 Lady Gaga, *The Fame*
- 5 Artistes variés, *Muchdance 2010/Danseplus 2010*

LE PALMARÈS

nielsen
SoundScan

entrevue

Recherche d'identité

La Presse Canadienne

SAGUENAY — «Le hip-hop d'ici est à la recherche de son identité. Je trouve ça normal, puisque c'est aussi le cas du Québec», soutient Manu Militari, l'un des artistes les plus respectés à l'intérieur de cette mouvance. Il dit croire que les artistes locaux peinent à transcender les influences américaine et française.

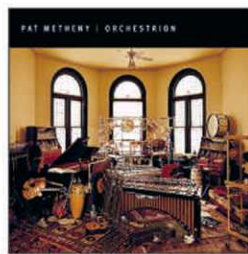
À son avis, seule la formation Loco Locass a trouvé une approche qui se démarque des courants venus de l'étranger. «Ce groupe a bien marché parce qu'il est profondément québécois. Tant que le hip-hop québécois n'aura pas trouvé sa voie, lui aussi, il n'aura pas la place qu'il mérite», a

noté l'artiste. Il souhaite que le mouvement devienne plus fort, plus uni aussi, au lieu de se fractionner à l'échelle des communautés culturelles qui en ont fait leur porte-voix.

Son deuxième album en solo, *Crime d'honneur*, laisse filtrer une certaine filiation avec la scène française, celle à laquelle il s'identifie spontanément. Le principal intéressé affirme que la langue, tout comme l'accent mis sur les textes, explique cette proximité. Quant aux thèmes qu'il aborde, ils ont incité plusieurs personnes à le qualifier de chanteur engagé. On sent toutefois que cette étiquette l'inquiète un peu.

«Je m'en défends parce que ça peut amener beaucoup de troubles», a ré-

sur les rayons



●●●●●
JAZZ
Orchestrion
PAT METHENY

Le jazzman-orchestre. C'est dans une fascinante aventure que s'est lancé Pat Metheny avec *Orchestrion*. Imaginez : un jazzman s'entoure d'un véritable orchestre, mais où l'on ne trouve aucun musicien. Grâce à l'apport de différents inventeurs, chacun des instruments est actionné par des procédés mécaniques, sortes de versions modernes de ce que pouvaient être les vieux pianos mécaniques. Nul doute que Metheny réalise là un tour de force : le jeu est précis, complexe, chaleureux, irréprochable. C'est tellement adroit, que si l'on ignore comment la musique est née, on ne verra pas un grand décalage par rapport à un disque du Pat Metheny Group : l'approche à la batterie s'apparente à celle d'Antonio Sanchez, tandis que certains sons évoquent ceux qu'affectionne le claviériste Lyle Mays. Or, au-delà des prouesses techniques, le matériel proposé, lui, se distingue peu de ce que le guitariste nous a servi par le passé. On a même souvent une impression de déjà-vu – ou de déjà entendu. Un projet qui serait plus spectaculaire pour les yeux... **Nicolas Houle**



●●●●●
MUSIQUE DU MONDE
Zebu Nation
RAZIA SAID

Cri du cœur musical. Cela faisait un bail qu'on n'avait pas entendu un disque de world aussi puissant. L'interprète est aussi une auteure-compositrice née à Madagascar et installée à New York. En 2007, pendant son voyage de six semaines en sa terre natale, elle a été frappée par les dommages subis par les forêts et les paysages de l'île. D'où cet album, un cri du cœur musical associé à la cause de la plantation d'arbres à Madagascar pour aider à pallier la déforestation. Un enregistrement superbe de mélodies envoûtantes mêlées à une musique bourrée de percussions, qui fait souvent tourner la tête font de ce CD un incontournable. Razia puise dans divers styles musicaux malgaches pour obtenir une musique qui ne verse toutefois pas dans le folklore et est entraînant et accessible. Si votre curiosité a été piquée, il vous faudra attendre jusqu'au 23 février pour trouver ce magnifique album dans les bacs locaux... et n'allez surtout pas tricher dans Internet! **Michel Truchon (collaboration spéciale)**



●●●●●
FOLK-ROCK
Ma bête fragile
FRANCIS D'OCTOBRE

Incomplet. Francis D'Octobre a longtemps été musicien accompagnateur, il était finaliste aux Francouvertes l'an dernier et il a aussi fait un passage à Granby avant d'offrir ce premier disque. On se dit en l'écoutant qu'il manque quelque chose. Les musiques sont intéressantes, les paroles sont plutôt bien écrites, mais c'est comme s'il n'y avait pas de véritable accord mélodique. À part quelques titres, comme *Âme sœur*, ça manque de fluidité; c'est comme si la musicalité de la langue française ne trouvait pas toujours les bons appuis dans les notes. Le jeune auteur-compositeur-interprète manque aussi de solidité au chant. Cela dit, il fait preuve d'une belle inventivité du côté des arrangements, n'hésitant pas à inviter la flûte à bec ou les bouteilles vides pour donner un souffle de fraîcheur à ses compositions, douces, fragiles ou tempétueuses. **Valérie Lesage**

sumé Manu Militari. Néanmoins, il se présente comme un mordu d'histoire et un homme passionné par la politique internationale, en particulier le Moyen-Orient, où il a vécu pendant un an. Quelques chansons parmi celles qui meublent le nouveau disque compact sont d'ailleurs colorées par les rythmes et les mélodies de cette région.

Si on parle du contenu, l'un de ses textes, *Ryan*, relate la vie d'un Américain basé en Irak. C'est à partir de leur correspondance que le Québécois évoque le désabusement de ce soldat de 36 ans qui, pour 500 \$ par semaine, cohabite avec 19 camarades sous une tente. Les préoccupations sociales de l'artiste, elles, s'expriment dans *Le 1^{er}*. «Je parle du 1^{er} du mois sous l'angle de ceux qui vivent de l'aide sociale de génération en génération», mentionne-t-il.

Selon Manu Militari, seule la formation Loco Locass a trouvé une approche qui se démarque des courants hip-hop venus de l'étranger.

— PHOTOTHÈQUE
LE SOLEIL



Exceptionnel ●●●●● Excellent ●●●●● Bon ●●●●● Passable ●●●●● À éviter ●●●●●

CRITIQUES Lisez toutes les critiques de disques au www.cyberpresse.ca/lesoleil



●●●●●
INDIE POP
Teen Dream
BEACH HOUSE

En pleine ascension. Le troisième album de Beach House nous arrive précédé d'un formidable buzz. Le milieu branché a en effet unanimement craqué pour *Teen Dream*, premier enregistrement que le duo de Baltimore publie sur label Sub Pop. Avec raison? Disons qu'il n'y a pas de fumée sans feu. Victoria Legrand et Alex Scally ont assurément trouvé une signature qui est la leur avec leurs 10 nouveaux titres, faits de claviers à l'ancienne, de guitares et de programmation toutes simples, baignant dans la réverbération. C'est le juste dosage de ces éléments et plus particulièrement le jeu des voix qui réussit au tandem. Les mélodies et les harmonies sont effectivement soignées et prennent leur envol dans ces airs éthérés, d'autant que le chant de Legrand est souple et racé. Vrai que la troupe pêche parfois par excès d'audace, au risque de ternir les ambiances, ou par son jeu minimaliste, à la limite d'être mécanique. Mais quand ça fonctionne, ce qui est généralement le cas, c'est intelligent, rafraîchissant et attachant. À découvrir. **Nicolas Houle**



●●●●●
FOLK
Heart of My Own
BASIA BULAT

Nouvelle vague. Ne vous fiez pas à son nom, Basia Bulat est un pur produit de la grande tradition folk canadienne. Spontanément, sa musique et sa voix évoquent Joni Mitchell sur *Heart of My Own*. Son premier CD, en 2007, avait créé une forte impression en Angleterre et au Canada, bien qu'on ait souligné la faiblesse de sa plume. La jeune femme peine en effet à transcender ses thèmes de cœur brisé et de solitude esseulée, mais, à 26 ans, il lui reste amplement le temps d'améliorer son écriture. Ses principales qualités logent ailleurs, dans sa voix caressante à la Nathalie Merchant, et dans ses chaudes mélodies inspirées du folk «classique», mais à la *twist* contemporaine, un peu à la Cat Power. Ses chansons ont souvent beaucoup de swing avec l'utilisation de cuivres discrets (*If Only You*). La transition entre les pièces au tempo lent et celles plus rythmées se fait sans heurt. Et avec sa petite gueule d'ange à la Cœur de pirate, elle a un atout supplémentaire pour séduire.

Éric Moreault (collaboration spéciale)



●●●●●
ALTERNATIF
Of the Blue Colour of the Sky
OK GO

Virage psychédélique. Le changement de cap effectué par OK Go est spectaculaire. Leur *power pop* racoleuse, et assez quelconque de leurs deux premiers CD, a cédé la place à un rock néopsychédélique fortement influencé par les Flaming Lips. *This Too Shall Pass*, deuxième morceau de *Of the Blue Colour of the Sky*, semble tout droit sorti des séances de *Soft Bulletin*, le disque le plus accessible des Lips. Ce qui n'est guère surprenant, puisque Dave Fridmann, le réalisateur des Lips, était derrière la console. Autre influence assumée, celle du funk à la Prince, notamment sur *WTF?*, avec un son de guitares et un solo caractéristiques. Le virage est audacieux, mais un peu confondant. Le groupe de Chicago a certes un bon CD, mais pas transcendant au point de rallier ceux qui préfèrent la musique qui sort de la marge. Quant aux amateurs de la première heure, ils seront complètement perdus. Saluons quand même le courage de OK Go. **Éric Moreault (collaboration spéciale)**



●●●●●
CLASSIQUE
Maurice Ravel
NÉZET-SÉGUIN ET LE RPO

Plein de promesses. Le Rotterdam Philharmonic Orchestra (RPO) et son directeur musical, le Montréalais Yannick Nézet-Séguin, signent un premier disque à l'image du chef, c'est-à-dire très prometteur. Propice au déploiement des couleurs, Ravel permet au maestro d'exploiter la large palette sonore de son instrument tout en rafraîchissant la proposition esthétique. Un travail soigné jusque dans les moindres détails, mené avec un goût très sûr et, osons le dire, une sensibilité très pure. On croit sentir dans le caractère amoureux et abandonné du geste que tout ça vient du cœur. L'innocence pleine de sensualité qu'exhale le lever de soleil de *Daphnis et Chloé* donne une idée du frisson d'euphorie qui peut parcourir les rangs de l'auditoire en concert. Livrée avec la même transparence, *La valse*, une autre œuvre majeure, témoigne de la solidité d'un chef jeune, mais déjà fort expérimenté. Les *Valses nobles et sentimentales* et la suite *Ma mère l'Oye* complètent joliment le programme. **Richard Boisvert**

musique branchée

Marjo nous présente ses

nouveaux hommes le 9 février

Le deuxième volume de *Marjo et ses hommes*, dans lequel la rockeuse québécoise reprend certains de ses plus grands succès avec des interprètes masculins, sera lancé le 9 février. Si le premier volume pigeait dans le répertoire rock de Marjo, le second s'intéresse à son côté tendre. On y trouve notamment *Doux*, en duo avec Richard Séguin; *Chats sauvages*, avec Richard Desjardins; *Y a des matins*, en compagnie de Luc De Larochellière;



et *Lune de novembre*, avec le groupe Kaïn et son chanteur Steve Veilleux. Marjo reprend aussi *Je sais, je sais* avec Daniel Lavoie, *Tant qu'il y aura des enfants* avec Gregory Charles et un chœur d'enfants, *Bohémienne* avec Mario Pelchat et *Trop d'amour* avec Dan Bigras. L'album permet aussi de redécouvrir *Les yeux du cœur*, que Marjo avait enregistrée avec le regretté Gerry Boulet et qui avait paru pour la première fois en 1998 sur l'album solo de l'ancien chanteur d'Offenbach. La dernière pièce du disque, *S'il fallait*, met en présence Marjo et Gilles Vigneault. **La Presse Canadienne**

nostalgie

Il y a 41 ans

Au début de l'année 1969, les quatre gars des **Beatles** marchaient leurs derniers milles ensemble et le 30 janvier, ils ont offert un ultime concert, sur le toit des studios Apple de Londres. Ce spectaculaire adieu, qui a pu avoir l'air improvisé aux yeux des passants, s'inscrivait dans la production du documentaire *Let It Be*. Une performance *live* était prévue au synopsis et le groupe commençait à manquer de temps pour organiser un «vrai» spectacle intime. C'est ainsi que John, Paul, George et Ringo se sont retrouvés à jouer pendant 42 minutes au grand vent, dans le froid londonien. La légende veut que la police soit intervenue pour les interrompre et rétablir le calme. Ken Mansfield, ancien directeur d'Apple Records aux États-Unis, était sur le toit avec les Beatles et jure que les choses ne se sont pas passées de cette façon. «Ce qu'ont fait les *bobbies*? Ils voyaient bien que c'était les Beatles, alors ils les ont laissé finir leur set», a-t-il raconté à *The Examiner*. «Ils avaient leur air de policiers sérieux, mais ils ont laissé aller la musique.»



citation

Qui a dit?

«Plusieurs merveilleuses améliorations sont apparues dans les dernières années – le Viagra, le Cialis – pour que nous nous sentions tous un peu plus jeunes.»

—L'acteur Michael Douglas, racontant comment il gère le 25 ans qui le séparent de sa femme, Catherine Zeta-Jones.



Des fleurs pour Scarlett

Scarlett Johansson



GENEVÈVE BOUCHARD
Collaboration spéciale
gbouchard@lesoleil.com



bien assez vite retrouver son «aura» : on la verra cette année dans *Iron Man 2* et elle est pressentie pour interpréter le rôle de Marilyn Monroe dans le film *Sinatra*, de Martin Scorsese.

Simon le gentil

Simon Cowell, l'antipathique juge d'*American Idol*, n'est pas toujours méchant. Touché par le sort du peuple haïtien, le célèbre producteur s'est affairé dans les derniers jours à réunir des vedettes pour venir en aide aux victimes du tremblement de terre. Sa récolte a été fructueuse... Susan Boyle, Rod Stewart, Miley Cyrus, Jon Bon Jovi, Mariah Carey, Michael Bublé, Mika et James Blunt ont accepté de prêter leur voix à une reprise de la chanson *Everybody Hurts* de REM. L'initiative est née à la demande du premier ministre britan-

Scarlett Johansson peut dire «mission accomplie». Ses débuts sur Broadway ont confondu les sceptiques en s'attirant les louanges des critiques de théâtre, souvent prompts à relever les lacunes des stars hollywoodiennes qui choisissent de s'attacher aux planches. Depuis cette semaine et jusqu'au mois d'avril, la belle Scarlett retourne dans le Brooklyn des années 50, dans le monde empreint de désir et de vengeance imaginé par Arthur Miller pour la pièce *A View from the Bridge*. Aux côtés de Liev Shreiber (qu'on a vu l'année dernière dans *X-Men les origines : Wolverine*), elle incarne Catherine, une jeune femme qui attise la jalousie de son père adoptif. Et si l'on se fie aux journalistes américains, le talent de la Cristina de Woody Allen ne se limite pas à l'écran. Le *USA Today* a qualifié sa performance de «révélation», pendant que le *New York Times* saluait les qualités de l'actrice, qui «se fond si complètement dans son personnage que toute aura de célébrité disparaît». M^{lle} Johansson saura

L'actrice s'est attiré les louanges des critiques de théâtre pour ses débuts sur Broadway

nique, Gordon Brown, dans l'espoir qu'un succès à la *We Are the World* saurait encourager la générosité du public. En 1985, la chanson avait permis de récolter quelque 60 millions \$ pour lutter contre la



Liev Shreiber

famine en Éthiopie. Et ce *hit* caritatif pourrait bientôt reprendre du service. Lionel Richie et Quincy Jones, souhaitant eux aussi donner un coup de pouce à Haïti, ont annoncé leur intention de réenregistrer la pièce.

Pas de réunion pour Genesis

Si les grands honneurs provoquent parfois de grandes réconciliations, l'intronisation de Genesis au Temple de la renommée du rock ne devrait pas mener à une réunion musicale entre le groupe et son ancien chanteur Peter Gabriel. Dans une entrevue à paraître dans le prochain numéro de *Rolling Stone*, le musicien s'est montré très peu chaud à l'idée de reprendre le micro avec ses anciens camarades. «J'ai appris pendant notre dernière réunion, en 1982, que ce genre de choses prend du temps, a-t-il observé. On ne peut pas seulement le faire, il faut répéter avant.» Le temps semble justement être ce qui a freiné le projet, il y a cinq ans, de

donner une deuxième vie à l'album concept de 1974 *The Lamb Lies Down on Broadway*. L'idée avait pourtant été sérieusement discutée entre les membres originaux de la formation, mais Gabriel n'a pas souhaité y consacrer trop d'espace dans son agenda. «Je voyais cette expérience comme un retour à l'école : c'est un endroit agréable à visiter pour voir de vieux amis, mais ce n'est pas là qu'on veut vivre.»

Tenues de circonstance

On vous parlait, il y a quelques semaines, de la légendaire animosité qui perdure entre l'ancien guitariste de Guns N' Roses, Slash, et le chanteur de la formation, Axl Rose. La bagarre aurait eu des contrecoups dans le public la semaine dernière, lors d'un concert de Guns à Regina. Le site de TMZ a rapporté que des spectateurs ont été contraints par des agents de sécurité de retirer chapeaux haut-de-forme ou t-shirt arborant le visage de «l'ennemi». Un membre de l'entourage d'Axl Rose a nié que de telles consignes aient été données par le groupe, blâmant la firme de sécurité. Plus près de nous, la relationniste Julie Morin, de Mercure Communication, a affirmé qu'elle n'a pas non plus entendu parler de quelconques restrictions vestimentaires en vue du spectacle de lundi, au Colisée. Les fans de Slash peuvent donc dormir tranquille... et s'habiller à leur guise!

Sources : latimes.com, mtv.com, rollingstone.com, wikipedia.org, tmz.com, gq.com, people.com, usatoday.com

sur le web

3W

Ça danse en taule

Les détenus philippins du Cebu Provincial Detention and Rehabilitation Center, qui avaient fait sensation sur YouTube avec leur chorégraphie de *Thriller*, de Michael Jackson, ont récidivé, cette fois avec l'aide du chorégraphe Travis Payne et des danseurs Daniel Celebre et Dres Reid. La vidéo, tournée avec beaucoup plus de moyens, recrée une routine qui aurait dû être présentée pendant la tournée d'adieu du «roi de la pop». www.youtube.com (cherchez «Dancing inmates - Michael Jackson's This Is It»)

Amours de robots

Un certain *buzz* a entouré la projection du court-métrage *I'm Here* de Spike Jonze au Festival de Sundance. À défaut de pouvoir vous dire quand (ou si...) on pourra voir à Québec cette histoire d'amour entre deux robots, voici où vous pouvez voir la chouette bande-annonce. www.youtube.com (Cherchez «I'm Here Trailer (Spike Jonze)»)

Criquette en Pologne

Si les tribulations du clan Montgomery vous manquent, dites-vous que vous pouvez voir de nouvelles versions de leurs aventures... Du moment que vous sachiez parler polonais. Des extraits de *Grzeszni i Bogaci*, l'adaptation polonaise du *Cœur à ses raisons*, sont disponibles sur le Web. Bon, on ne comprend rien, mais les images suffisent pour affirmer que la copie semble aussi fidèle et déjantée que l'original... www.youtube.com (Cherchez «Le cœur à ses raisons l'adaptation polonaise»)



citation



« Je ne sais pas trop quoi dire, à part que Meryl embrasse très bien. »

- Sandra Bullock, après avoir imité Madonna et Britney Spears au Critics' Choice Movie Awards en embrassant Meryl Streep sur la bouche.



Vous habitez chez vos parents?

Elle s'appelle Elly Jackson. Elle fait partie du duo de musique pop le plus en vue du moment, La Roux, et elle habite chez ses parents. Sans doute un peu par choix, mais aussi parce que l'industrie de la musique n'est plus ce qu'elle a déjà été.

Le MIDEM, le plus grand rassemblement des entreprises travaillant dans le secteur de la musique, se tenait cette semaine à Cannes. On y a entre autres réfléchi et discuté de l'avenir de la musique et de la façon de la mettre en marché. Au nombre des intervenants, Ed O'Brien, de Radiohead, qui faisait part de ses observations dans un entretien vidéo.

«Les [pirates] n'achètent peut-être pas d'albums, mais ils dépensent leur argent dans les billets de concerts, un t-shirt ou autre chose», a-t-il notamment déclaré, adoptant ainsi un point de vue semblable à celui de son comparse, le chanteur Thom Yorke. Le piratage ne serait donc pas en train de tuer la musique? C'est sans doute vrai. En partie.

Contrairement à ce que plusieurs ont pensé, la chute des prix dans le milieu du disque n'a pas fait fuir les pirates. Des sites de *torrent* comme Mininova ont sagement choisi d'épurer leur contenu, mais The Pirate Bay, censé être passé du côté de la légalité, est toujours délinquant. Ça, c'est sans compter les blogues, forums et autres sites qui

hébergent des liens vers des fichiers musicaux. Résultat? Les musiciens voient leur chèque de paie fondre. Et selon ce que m'indiquait Elly Jackson par courriel, ceux qui en souffrent ne sont pas les vétérans comme Radiohead.

«C'est vraiment difficile de faire passablement d'argent avec les ventes d'albums, ce qui veut dire que les maisons de disques tendent à investir dans des artistes qui pourraient leur rapporter gros plutôt que dans quoi que ce soit d'autres. C'est bien pour Thom Yorke de donner ses albums, il a déjà fait sa fortune. Mais moi, je reste encore chez mes parents! Les gens volent la musique en ligne, et c'est ce vol (iriez-vous chez le disquaire prendre un CD des rayons sans le payer?) qui rend la tâche beaucoup plus difficile pour les artistes émergents.»

Les musiciens se rabattent sur les tournées pour amasser des sous, or la solution est loin d'être permanente : le marché tend à saturer et bien des chanteurs finissent par y perdre leur santé, voire leur voix – Jackson en sait quelque chose.

La vidéo d'Ed O'Brien est franchement intéressante. Le Britannique dit avoir constaté en mettant *In Rainbows* en ligne, moyennant un prix à la discrétion du public, comment les gens ont des habitudes différentes. Certains ont téléchargé l'album gratuitement sur le site Web du groupe,

d'autres ont payé, certains ont préféré des sites de *torrent*, d'autres iTunes, et d'autres encore ont attendu l'exemplaire. Autrement dit, il n'a pas qu'un modèle à suivre.

Or comment se fait-il qu'en 10 ans, le milieu qui a pourtant, à une certaine époque, rendu ses produits accessibles de diverses façons (vinyle, cassette, CD) s'adapte-t-il si lentement à l'ère numérique? Pourquoi résiste-t-on à créer plus de services en ligne? Comment se fait-il qu'on n'ait pas encore trouvé de solutions à des éléments primordiaux comme rendre le téléchargement légal accessible à des jeunes qui n'ont pas de cartes de crédit? Autant de questions qui demeurent sans réponses valables.

La consolation? Il semble qu'on ait encore de l'imagination dans le milieu. On a proposé durant le MIDEM une nouvelle façon de redistribuer les ressources financières entre les étiquettes de disques, un peu l'instar de certains sports professionnels, de façon à ce que les labels indépendants, qui œuvrent dans des conditions précaires, puissent continuer leur travail. D'autres ont défendu un logiciel permettant de personnaliser les albums en les remixant selon le style qu'affectionnent les fans... Ne reste plus qu'à passer une fois pour toutes à l'ère numérique sans que les créateurs écopent.

LA LOIRE

Grand fleuve de France
— RACONTÉ PAR —
Jean-Louis Mathon

LES GRANDS EXPLORATEURS

www.LesGrandsExplorateurs.com

<p>QUÉBEC 4 au 7 février Grand Théâtre 269, boul. René-Levesque Est 418 643-8131 Jeu, ven, sam 20h - Dim 14h</p>	<p>LÉVIS 7 et 8 février Cégep de Lévis-Lauzon 205, rue Mgr-Bourget 1 800 558-1002 Dim et lun 19h30</p>	<p>STE-FOY 12 au 16 février Salle Albert-Rousseau 2410, chemin Sainte-Foy 418 659-6710 Ven, sam 20h - Dim 19h Lun, mar 20h</p>
---	---	---

PRÉSENTE PAR:

Groupe Investors
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers

clubvoyages
Ce voyage est offert sous réserve de disponibilité.

leSoleil

AU MUSÉE DE LA CIVILISATION

LES RENCONTRES

participe présente

ici et ailleurs

Vous voulez comprendre les enjeux souvent complexes de l'actualité internationale, nationale et régionale? Assistez et participez à la série *Les Rencontres Participe Présent: ici et ailleurs* en posant vos questions et en échangeant avec les invités!

Rencontre animée par la journaliste **Françoise Guénette**

Le lundi 8 février 2010, à 19 h 30

Québec: une ville riche... insensible à la pauvreté?

Les images bouleversantes du tremblement de terre d'Haïti ont provoqué un immense élan de générosité. Mais qu'en est-il de la misère moins spectaculaire? Malgré la crise économique, la région de Québec s'en tire bien: faible taux de chômage, sécurité d'emploi répandue, itinérance peu visible... Pourtant, ici comme ailleurs, les comptoirs alimentaires sont débordés. Comment se vit la pauvreté dans notre belle ville prospère? Collectivement, y sommes-nous plus indifférents que sensibles? Déléguons-nous à l'État notre devoir de solidarité? Participe Présent vous invite à entendre témoins et acteurs de la lutte à la pauvreté:

Brigitte Breton, éditorialiste au quotidien *Le Soleil*
Yvon Charest, président de l'Industrielle Alliance
Clémence Gagnon, conseillère à l'ACEF de Québec
Lucie Gélinau, chercheuse au CSSS de la Vieille-Capitale
Pierre Métivier, président-directeur général de Centraide Québec et Chaudière-Appalaches

Hâtez-vous de réserver au 418 643-2158.
Coût: 4 \$
Amis du Musée et étudiants: 2 \$

85, rue Dalhousie, Québec

Le Musée de la civilisation est subventionné par le ministère de la Culture, des Communications et de la Condition féminine.

www.mcq.org

MUSÉE DE LA CIVILISATION

Québec

Cure de rajeunissement

La Presse

MONTREAL - Après avoir surpris la galerie en couronnant Herbie Hancock il y a deux ans, puis Robert Plant et Alison Krauss l'année dernière, dans la prestigieuse catégorie Album de l'année, la National Academy of Recording Arts and Science (NARAS) semble vouloir rajeunir l'image des Grammy Awards. Cette année, il n'y en aura que pour Lady Gaga, Taylor Swift et les réseaux sociaux. Ah!, et on a aboli la catégorie du meilleur album polka!

La 52^e cérémonie de remise des prix Grammy, qui a lieu demain, proposera des performances musicales de Beyoncé, de l'explosive et captivante Lady Gaga, de Taylor Swift (qu'on présume être un des chouchous de l'industrie depuis l'incident avec Kanye West au Video Music Awards) et de Black Eyed Peas. Pink, Maxwell, Green Day, Dave Matthews et Bon Jovi ont aussi confirmé qu'ils offriraient une performance au gala.

Jacko et Haïti

Mais le numéro le plus attendu est certainement l'hommage à Michael Jackson, décédé le 25 juin dernier. On ne sait pas quelle chanson sera interprétée, mais on connaît l'identité des artistes qui salueront Jacko : Céline Dion, Smokey Robinson, Usher, Jennifer Hudson et Carrie Underwood. Visuellement, le numéro sera élaboré à partir d'un film en 3D qui avait été conçu pour illustrer la chanson *Earth Song* pendant les spectacles de la tournée *This Is It* de Jackson.

Enfin, Mary J. Blige et Andrea Bocelli reprendront *Bridge Over Troubled Water*, et l'enregistrement de cette version sera rapidement commercialisé dans les boutiques numériques au profit de la reconstruction d'Haïti. L'organisation des Grammy Awards se permet ainsi de souligner le 40^e anniversaire de l'enregistrement original de la chanson, qui avait permis à Simon & Garfunkel de remporter trois prix Grammy, en 1971.



Céline Dion est au nombre des artistes qui honoreront la mémoire de Michael Jackson. - PHOTOTHÈQUE LE SOLEIL

Grand Théâtre FOYER DE LA SALLE LOUIS-FRÉCHETTE

Croissants-Musique
2009-2010

Isabeau et les Chercheurs d'or

Demain à 11 heures

Des chansons de style néo-folk par Isabeau Valois (chant, banjo et mandoline), François Gagnon (guitare et chant), Martin Racine (violin), Cédrik Dessureault (contrebasse) et Simon Pelletier-Gilbert (batterie, percussions et voix).

31 janvier

leSoleil Croissants, jus et café disponibles sur place **ENTRÉE LIBRE**

Grand Théâtre de Québec Québec

Danse SAISON 09.10

COLEMAN LEMIEUX & COMPAGNIE

SOIRÉE KUDELKA
15 FÉVRIER à 20h
Salle Louis-Fréchette

À 19h
Causerie avec la chorégraphe et interprète Laurence Lemieux animée par notre porte-parole Karine Ledoyen
AU FOYER DE LA SALLE LOUIS-FRÉCHETTE

418 643-8131 / 1 877 643-8131
WWW.GRANDTHEATRE.QC.CA

Foule cool Forfait 15-30 ans 3 spectacles pour 49\$

RADIO-CANADA TÉLÉVISION leSoleil Grand Théâtre de Québec Québec

Nominations

ALBUM DE L'ANNÉE

Beyoncé (*I Am... Sasha Fierce*), Lady Gaga (*The Fame*), Black Eyed Peas (*The E.N.D.*), Taylor Swift (*Fearless*) et Dave Matthews Band (*Big Whiskey and the GrooGrux King*)

CHANSON DE L'ANNÉE

Poker Face (Lady Gaga), *Pretty Wings* (Maxwell), *Single Ladies (Put a Ring on It)* (Beyoncé Knowles), *Use Somebody* (Kings of Leon), *You Belong with Me* (Taylor Swift)

Pour connaître les autres nominations :

<http://www.grammy.com/nominees>

L'École de DANSE de Québec

AUDITIONS D'ADMISSION
saison 2010-11

Concentration danse (5^e et 6^e primaire)
Programme Danse-Études (1^{ère} à 5^e secondaire)

Niveau collégial
13-14 mars

28 mars

418.649.4715
secteurprofessionnel@ecolededansedequebec.qc.ca
www.ecolededansedequebec.qc.ca

Programmes de niveaux secondaire et collégial reconnus par le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport.

LE THÉÂTRE DU TRIDENT
le théâtre de la capitale

Henri IV

TEXTE Luigi Pirandello
TRADUCTION Michel Arnaud

MISE EN SCÈNE Marie Gignac
JUSQU'AU 13 FÉVRIER 2010

DISTRIBUTION Emmanuel Bédard, Serge Bonin, Hugues Frenette, Érika Gagnon, Jean-Michel Girouard, Christian Michaud, Lucien Ratio, Klervi Thienpont, Réjean Vallée
CONCEPTEURS Michel Gauthier, Vanessa Cadrin, André Rioux, Stéphane Caron

UNE PRÉSENTATION Financière Sun Life

Direction artistique GILL CHAMPAGNE

418 643-8131 **letrident.com**

leSoleil

cinéma

MANDELA, BAFANA

Réconciliation sans émotion

Dans le drame *Mandela, Bafana*, James Gregory (Joseph Fiennes) est un gardien de prison qui se lie d'amitié avec Nelson Mandela (Dennis Haysbert) pendant la longue incarcération du leader sud-africain.



NORMAND PROVENCHER
nprovencher@lesoleil.com

CRITIQUE

Après Clint Eastwood, un autre cinéaste de talent, le Danois Bille August, jette un regard sur la vie du leader sud-africain Nelson Mandela. À la différence d'*Invictus*, le drame *Mandela, Bafana* (*The Color of Freedom*) s'attarde à la (véritable) relation d'amitié entre le célèbre prisonnier politique et l'un de ses gardiens.

À cet égard, le film d'August (*Pelle le conquérant*) ne s'attarde pas tant à la vie carcérale de Mandela qu'à l'éveil d'un Afrikaner blanc typique, James Gregory (Joseph Fiennes), confronté au sort des opposants noirs au régime de l'apartheid.

Affecté au bureau de censure de la prison de Robben Island, où Mandela fut emprisonné 18 ans à compter de 1964, ce père de famille en viendra à voir d'un autre œil son célèbre prisonnier (Dennis Haysbert), toujours digne et fier devant les épreuves. Au fil des années, jusqu'à la libération de ce dernier en 1990, la route des deux hommes se croisera, une enfilade de petits moments discrets, histoire d'éviter à Gregory d'attirer les soupçons de ses pairs.

Sujet en or bousillé

Contre toute attente, le pourtant talentueux Bille August réussit à bousiller un sujet en or. Le thème de la réconciliation, au cœur du récit, fait sa niche avec beaucoup de mal et bien peu de naturel. Le scénario, écrit par August en collaboration avec le romancier Bob Graham, se confine à la surface des choses, incapable d'insuffler l'émotion entre les deux hommes. De grands pans de cette histoire d'amitié particulière sont évacués au gré de douteux sauts dans le temps.

L'évolution idéologique de Gregory, jadis grand ami d'un Noir qui lui a appris la langue xhosa, est amenée de façon maladroite, plombée de surcroît par le personnage plus que douteux de Diane Kruger, sa femme et mère de famille unidimensionnelle, qui ne vieillit pas d'une seule ride en plus de 25 ans...

Honnêtement, de la part d'un cinéaste comme Bille August, on s'attendait à mieux.

au générique

Cote: ●●●●●
Titre: *Mandela, Bafana*
(*The Color of Freedom*)

Genre: drame
Réalisateur: Bille August
Acteurs: Joseph Fiennes, Dennis Haysbert, Diane Kruger, Patrick Lyster et Faith Ndukwana
Salle: Cartier (version originale anglaise avec sous-titres français)
Classement: général
Durée: 1h58

On aime: la sobriété du récit
On n'aime pas: le scénario décousu, la psychologie des personnages, l'absence d'émotions, le jeu unidimensionnel de Diane Kruger

12 JANVIER AU 6 FÉVRIER 2010

THÉÂTRE DE LA BORDÉE
Tourné vers le monde

LA REINE MARGOT

TEXTE:
Alexandre Dumas
ADAPTATION
ET MISE EN SCÈNE:
Marie-Josée Bastien

LE SOUFFLE ARDENT DE L'HISTOIRE Coproduction avec le Théâtre Denise-Pelletier



« Une réussite. On embarque à 100 %... dynamisme, limpidité, chaque personnage est bien campé »
— Isabelle Galbeault, Radio-Canada 106.3 FM

« Le rythme soutenu nous garde en haleine... Des batailles chorégraphiques, endiablées... excellente qualité de jeu de tous les acteurs ! »
— Shirley Noël, InfoCulture.biz

« Intelligence et finesse... 11 interprètes remarquables... un spectacle dense et captivant... suscite l'enthousiasme, et réjouit à coup sûr sur Dumas lui-même. »
— Marie Laliberté, VOIR Québec

« Comme un thriller, je n'ai pas vu le temps passer ! »
— Linda Tremblay, CITE 107.5 FM

RESERVEZ
Billetech

418 694-9721 • bordee.qc.ca • 315, rue St-Joseph Est, Québec

Hydro Québec présente

FESTIVAL MONTRÉAL EN LUMIÈRE

11^e ÉDITION

DU 18 AU 28 FÉVRIER

LE FESTIVAL DÉBUTE DANS MOINS DE TROIS SEMAINES

LES ARTS Financière Sun Life

SOYEZ DE LA FÊTE!
Plus de 90 spectacles à l'affiche!

MÍSIA
Lisboarium & Tourists
présenté par Q^{Hydro} Québec
en collaboration avec ANADIS

La DIVA du Fado! Spectacle d'ouverture
18-19 FÉVRIER, 20h
Cinquième Salle, PdA

Programme double
Cointe! Orquesta Buena Vista Social Club
VIRGINIA RODRIGUES
Coprésidente d'honneur
26 FÉVRIER, 20h
Salle Wilfrid-Pelletier, PdA

Avec de nouvelles chansons du 2^e album à paraître à l'automne

12 HOMMES IRAPAILLES
25 FÉVRIER, 20h
Salle Wilfrid-Pelletier, PdA

présenté par AIRFRANCE / Cointe!
AGNÈS JAOUÏ
La célèbre actrice-réalisatrice chante pour la première fois à Montréal!
25 au 27 FÉVRIER, 20h
Cinquième Salle, PdA

Aussi délicate sur scène qu'à l'écran!

MARIA DE MEDEIROS
20-21 FÉVRIER, 20h
Cinquième Salle, PdA

présenté par Financière Sun Life
ANA MOURA
Spectacle de clôture
27 FÉVRIER, 20h
Salle Pierre-Mercure

LES TOURS CULINAIRES DU FESTIVAL
Profitez pleinement des nos Tours Culinaires et de nos forfaits hébergement dans plus de 25 hôtels du centre-ville de Montréal!
Information et réservation: 514 288-9955 / 1 888 477-9955
tour@equipespectra.ca

BILLETS PLACE DES ARTS 514 842-2112 1 866 842-2112 laplacedesarts.com

SALLE PIERRE-MERCURE DU CENTRE PIERRE PELADEAU 514 987-6919 • 514 790-1245 admission.com

IN THE HEART OF THE QUARTIER DES SPECTACLES

montrealenlumiere.com

SAO LA PRESSE IAIT BMO AIRFRANCE Financière Sun Life

INFO-LUMIÈRE 514 288-9955 1 888 477-9955

Québec Montréal Montréal Canada

CLUB MUSICAL DE QUÉBEC

Yannick Nézet-Séguin
Direction

L'ÉVÈNEMENT de la saison!
L'ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE ROTTERDAM
Viktoria Mullova, violoniste

LE SAMEDI 20 FÉVRIER, 20 H
Concert offert en coprésentation avec le Grand Théâtre de Québec

PROGRAMME	
BARTÓK	Concerto pour orchestre
BRAHMS	Concerto pour violon et orchestre

HÂTEZ-VOUS! Il reste encore quelques bonnes places
Billeterie du Grand Théâtre de Québec

ROTTERDAM PHILHARMONIC ORCHESTRA

418 643-8131
1 877 643-8131

www.clubmusicaldequebec.com

City of Rotterdam

VILLE DE QUÉBEC

SPACIUM MUSIQUE 95.3 leSoleil

cinéma

||||| nous avons vu



L'affaire Farewell

A18



Lucky Luke

A19



A Serious Man

A19



The Road

A21



Mandela, Bafana

A14



Légion

A20



La fée des dents

A21

||||| **L'AFFAIRE FAREWELL**

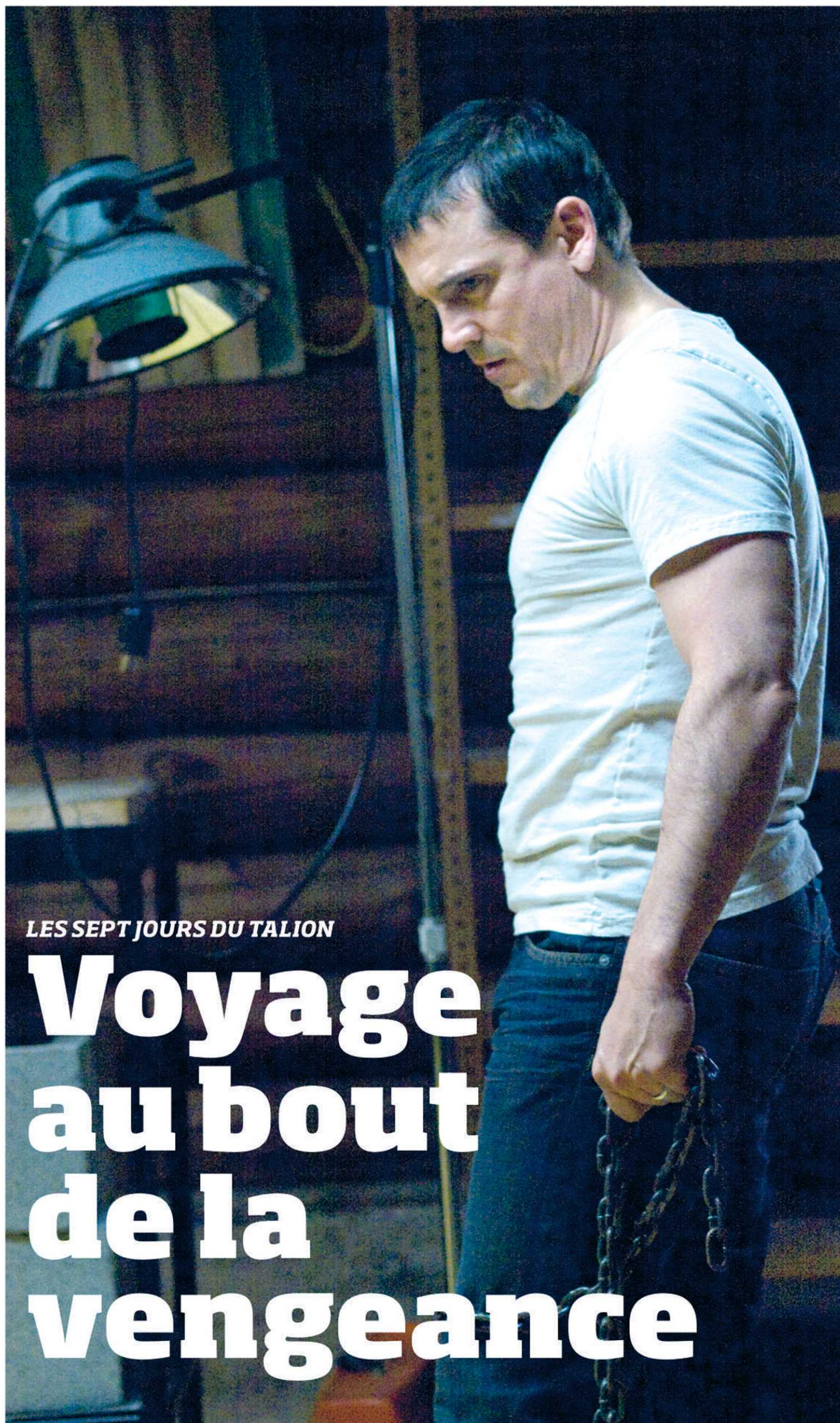
GRANDES TENSIONS

A18



Guillaume Canet

- Exceptionnel ●●●●●
- Excellent ●●●●●
- Bon ●●●●●
- Passable ●●●●●
- À éviter ●●●●●



LES SEPT JOURS DU TALION

Voyage au bout de la vengeance

Le premier film québécois de l'année n'a rien du conte de fées. Inspiré d'un roman de Patrick Senécal, *Les sept jours du talion* convie le spectateur à un troublant voyage au bout de la vengeance. Après l'assassinat et le viol de sa fillette, un chirurgien (Claude Legault, notre photo) kidnappe le suspect (Michel Dubreuil) pour lui faire payer son crime pendant sept jours, dans un chalet perdu au fond des bois. *Le Soleil* s'est entretenu avec les deux comédiens et le réalisateur Daniel Grou, alias Podz, au sujet de ce film à déconseiller aux âmes sensibles... **A16 et A17**

CLAUDE LEGAULT

La folle douleur d'un père



NORMAND PROVENCHER

nprovencher@lesoleil.com



Claude Legault avoue avoir eu à jouer des scènes difficiles dans sa carrière, dont quelques-unes «assez costaudes» dans *Minuit, le soir*, mais jamais encore ne s'était-il frotté à quelque chose d'aussi dur que *Les sept jours du talion*. «C'est de la job, un cours 401...»

À mille lieues de son personnage dans les téléseries *Annie et ses hommes* et *450, chemin du golf*, Legault se glisse dans la peau d'un père détruit par la mort tragique de sa fillette de huit ans, retrouvée violée et assassinée dans un boisé, près de sa demeure de Drummondville. Incapable de passer à autre chose, ce chirurgien sans histoire montera en catimini une terrible vengeance. Pendant sept longs jours, dans un chalet au fond des bois, il fera payer cher son crime à l'auteur du crime (Martin Dubreuil).

Coup de masse dans le genou, coups de chaîne, étranglement, opération chirurgicale sous l'effet du curare, Bruno Hamel n'aura de cesse de faire souffrir le coupable afin de retrouver un semblant de paix intérieure.

Malgré l'exigence du rôle, Claude Legault avoue l'avoir abordé comme n'importe quel autre. «C'est la même affaire à chaque fois, je me demande toujours si je vais avoir assez confiance en moi pour remplir le rôle. Dans ce cas-ci, j'avais une

grosse crainte parce que les émotions de mon personnage sont décrites dans le livre [de Patrick Sénécal]. On sait ce qu'il pense, alors que dans le scénario, il ne parle pratiquement jamais, surtout à son agresseur. J'ai dit à Podz [le réalisateur] que je n'avais pas de mots pour me défendre. Il a alors fallu que je me tourne vers un jeu très physique, qui passait par mon visage, mes yeux, ma façon de bouger.»

En effet, sauf dans les derniers instants du film, jamais Bruno Hamel ne souffle mot à l'assassin de sa fille. «Il ne veut pas avoir de

«Au Moyen Âge, on pendait, empalait ou brûlait vif les coupables au coin de la rue. On s'est créé un système de justice justement pour éviter ces actes. Reste que l'on demeure des bêtes sauvages et que la bête n'est jamais très loin. C'est animal de vouloir venger la chair de ta chair»

— Claude Legault

contact avec lui, explique le comédien de 46 ans. Il le déteste tellement qu'il ne veut pas lui adresser la parole. Il le considère comme un morceau de viande qu'il va

tuer. Inconsciemment, il se dit que s'il lui parle, il va peut-être changer d'idée. Il n'a pas envie de faire naître la pitié. Il a complètement perdu les pédales.»

Une implosion de douleur

S'il y a une scène que Claude Legault a trouvée ardue à faire, c'est celle de la découverte du cadavre de sa fille. Accroupi près d'elle, submergé par la douleur et le chagrin, son personnage devait exprimer ses émotions sans épanchement, avec toute l'équipe de tournage autour de lui.

«Podz ne voulait pas d'une crise de larmes, avance Legault. Il voulait que tout se passe en dedans. Plus une implosion qu'une explosion. Rien à voir avec la scène de Sean Penn dans *Mystic River*, ou celle d'Al Pacino qui s'effondre dans les marches dans *Le parrain 3*.»

Vouloir remettre à l'autre la monnaie de sa pièce, façon plus prosaïque de qualifier ce désir de faire mal à celui qui vous en a fait, est un sentiment qui habite l'homme depuis la nuit des temps. Mais est-ce que l'homme a réellement évolué? «Ç'a toujours été universel, affirme le comédien. Au Moyen Âge, on pendait, empalait ou brûlait vif les coupables au coin de la rue. On s'est créé un système de justice justement pour éviter ces actes. Reste que l'on demeure des bêtes sauvages et que la bête n'est jamais très loin. C'est animal de vouloir venger la chair de ta chair.»

S'appuyant sur les écoles contradictoires de Rousseau et de Machiavel, sur les origines du mal chez l'homme, Claude Legault es-

Malgré l'exigence du rôle, Claude Legault avoue l'avoir abordé comme n'importe quel autre.

time que ce débordement de violence, aussi libérateur soit-il, est loin d'apporter la sérénité à son auteur. Pire, il risque de lui faire perdre son humanité. «Avoir le fantasme de se venger est une chose, passer à l'acte en est une autre.»

Prendre soin l'un de l'autre

Sur le plateau de tournage, Legault dit avoir développé une grande complicité avec Michel Dubreuil, celui qu'il martyrise entre deux gorgées de bière.

«Au début, Podz a eu une idée un peu farfelue : il ne voulait pas qu'on se rencontre avant le tournage afin de créer une certaine distance. Je crois que ç'a m'aurait gelé. J'ai réussi à le convaincre de renoncer. Ceci étant dit, moi et Martin avons développé une grande complicité. Il le fallait, car on aurait pu se faire mal. On a pris soin l'un de l'autre.»

Le martyr d'un monstre

Acteur peu connu du grand public, abonné à des rôles secondaires dans *Les 3 p'tits cochons*, *La ligne brisée*, *Tout est parfait* et *Derrière moi*, Martin Dubreuil fait une entrée pour le moins mémorable dans son premier grand rôle au cinéma. Dans *Les sept jours du talion*, son personnage de tueur pédophile subit une terrible vengeance, pieds et mains liés, complètement nu, de la part d'un père endeuillé. Retour sur l'un des rôles les plus durs de l'histoire du cinéma québécois.

PODZ

Dans la noirceur de l'âme

Pour son premier long-métrage, le réalisateur Daniel Grou, alias Podz, n'a pas choisi de rester dans sa zone de confort. L'adaptation du roman de Patrick Senécal, *Les sept jours du talion*, l'a conduit dans les recoins sombres de l'âme humaine, où se côtoient pêle-mêle pédophilie, meurtre d'enfant, vengeance, douleur, violence clinique et... rédemption.

En entrevue téléphonique avec *Le Soleil*, cette semaine, une douzaine d'heures après son retour du Festival de Sundance, où son film était projeté en première mondiale, le réalisateur de *Minuit, le soir*, s'avouerait encore le «bon buzz» autour de ce premier film. Une firme de distribution a déjà acquis les droits de *7 Days* pour une diffusion sur les écrans américains.

À la première lecture du roman de Senécal, dont les livres *Sur le seuil* et *5150, rue des Ormes* ont déjà fait l'objet d'adaptations au cinéma, Podz a tout de suite su qu'il allait en tirer un film. «Il y a quelque chose qui me parlait dans ce roman. C'était un vrai thriller psychologique avec des idées et une profonde réflexion sur les conséquences de nos actes.»

Les sept jours du talion tire son nom

de la loi du talion, celle qui pousse à faire le mal pour se venger d'un mal subi. Le fameux œil pour œil, dent pour dent. Un père de famille bouleversé par le viol et l'assassinat de sa fillette (Claude Legault) fera sien cette maxime.

Du roman, Podz avoue avoir conservé l'essentiel. Il souhaitait surtout garder la même finale ouverte qui renvoie le spectateur à ses propres doutes et interrogations

Après avoir enlevé et séquestré le meurtrier, il lui fera vivre pendant sept jours le martyr, histoire de lui faire payer son crime. Un enquêteur, Hervé Mercure (Rémy Girard), un veuf qui peine à se remettre du meurtre de sa femme, tente de le retrouver. Pour éviter le pire, mais surtout pour sauver l'âme de ce père détruit qui s'apprête à perdre ce qui lui reste d'humanité.

Réflexion sur la violence

Dans le contexte d'une société qui a trop souvent tendance à banaliser la violence, surtout au cinéma améri-

cain, le cinéaste croit qu'un film comme *Les sept jours du talion* s'impose. D'autant plus que les meurtres et les disparitions d'enfants connaissent une couverture médiatique exponentielle, entraînant dans son sillage le retour de la peine de mort ou, le cas échéant, de l'instauration de la torture pour les coupables...

«C'est normal de vouloir se venger dans les circonstances. Si j'apprenais que quelqu'un a vengé le meurtre de sa petite fille, je ne pourrais pas lui en vouloir, mais en même temps, je ne l'accepterais pas. Au cinéma, les actes de violence sont souvent traités de façon cavalière. Le film pousse à réfléchir sur la violence et sur les conséquences de nos actes. Faire payer quelqu'un pour son crime, c'est s'enlever son humanité, il faut le dire. *Seven* [de David Fincher] posait d'ailleurs la même question : malgré toutes les atrocités, l'humanité mérite-t-elle d'être sauvée? Je crois que oui.»

Du roman, Podz avoue avoir conservé l'essentiel. Il souhaitait surtout

garder la même finale ouverte qui renvoie le spectateur à ses propres doutes et interrogations. «Lorsque j'ai lu le livre, je me suis dit qu'il fallait que le film se termine ainsi, ça s'imposait. Pour le reste, on a enlevé quelques "distractions", comme les *flash-back* de la petite fille.»

Mise en scène sobre

Le processus de sélection des deux comédiens qui allaient s'affronter dans ce huis clos macabre, malgré ce qu'on pourrait croire, n'a pas duré très longtemps. Claude Legault, que Podz a appris à connaître dans la télé-série *Minuit, le soir*, s'est imposé d'emblée. «Dès le départ, c'était lui. D'abord parce que j'aime travailler avec lui; ensuite, parce c'est un grand comédien, capable d'amener le personnage dans ces zones-là.»

Même sentiment de certitude lorsque Podz s'est retrouvé devant Martin Dubreuil. «C'est un gars qui n'a pas peur. En audition, il a torché. C'était lui et il l'a eu [le rôle].»

Les sept jours du talion n'est pas un film bavard. Pas plus qu'il ne donne dans les artifices, décision justifiée par la délicatesse de son sujet. Podz a voulu un film le plus sobre possible. «Je ne voulais pas de distraction ni d'échappatoire, comme de la musique. Pourquoi mettre de la musique, de toute façon il n'y en a plus dans la vie de Bruno Hamel [Legault]...»

Normand Provencher

Le réalisateur peaufine la prochaine scène en compagnie de Martin Dubreuil. «C'est un gars qui n'a pas peur. En audition, il a torché. C'était lui et il l'a eu [le rôle].»



Q Comment as-tu été mis sur la piste du personnage d'Anthony Lemaire, ce pédophile assassin qui fait l'objet de cet incroyable déferlement de violence?

R J'avais lu le roman de Patrick Senécal, il y a plusieurs années. Tout de suite, j'ai trippé. Je me suis dit : «Méchant rôle, un gars qui se fait torturer pendant une semaine...» J'ai croisé Patrick sur le plateau de *Sur le seuil* et il m'a dit qu'il me verrait bien jouer là-dedans.

Q Il s'agit d'un rôle vraiment pas évident à jouer. Comment l'as-tu abordé?

R J'ai toujours été un acteur assez physique. Je crois que j'ai une relation pas pire avec la douleur. J'en viens de plus en plus à l'évidence que je suis un peu maso et exhibitionniste... Je suis membre d'un *band* de rock & roll et je passe mon temps à me tirer partout, à me faire mal. Il fallait seulement que je trouve le moyen de feindre à l'écran c'est quoi avoir mal. Ça a été le travail le plus dur : faire croire à

la douleur et la panique [de mon personnage].

Q Comment s'est déroulé sur le plateau ta relation avec ton bourreau, Claude Legault?

R L'une des premières scènes a été celle où il m'attache sur une planche, à la verticale, alors que je suis complètement nu. Il avait quasiment mon pénis dans la face. Disons que ça commençait raide... Claude est l'un de mes acteurs préférés. J'étais vraiment content de tourner avec lui. Il est tellement fin, très spontané et terre à terre. Ça n'a pas été intimidant, on était comme deux chums.

Q Ton personnage vit un véritable martyr. Y a-t-il eu une scène plus difficile à jouer qu'une autre?

R J'ai trouvé ça raide lorsque mon personnage avoue ses autres crimes. C'est un aspect que je ne voulais pas trop croire. Jusque-là, je jouais le rôle d'un gars ordinaire qui avait quelque chose à se reprocher. Du moment qu'il passait aux aveux, ça m'obligeait à entrer dans la peau d'un monstre.

Q Quelle a été ta réaction lorsque tu as vu le film?

R Je l'ai vu deux fois : l'an dernier, alors qu'il n'était pas tout à fait fini, et en fin de semaine au Festival de Sundance. Ça a été un autre *feeling* complètement la deuxième fois. Je me suis senti coupable, mal, gêné.

Q As-tu peur que ce rôle te colle à la peau?

R J'ai hâte de voir comment ça va se passer. Je pense que c'est moins pire au cinéma, contrairement à la télé, où les gens peuvent te voir chaque jour ou chaque semaine. Pour ma famille, ça sera peut-être pas facile. Ça va sans doute faire remonter de vieux drames.

Q Que dis-tu aux gens qui se demandent l'utilité ou la pertinence de faire ce genre de film?

R Que c'est un film qui t'amène à te poser des questions sur la peine de mort, par exemple, ou sur la loi par rapport aux émotions. Je crois que c'est bon de s'interroger sur ce genre de choses. Normand Provencher

L'AFFAIRE FAREWELL

Guerre froide

NORMAND PROVENCHER
nprovencher@lesoleil.com



CRITIQUE

Soucieux de débusquer la petite histoire derrière la grande, Christian Carion lève la voile dans *L'affaire Farewell* sur l'un des volets d'espionnage les plus sensibles de la guerre froide, créateur de grandes tensions à l'époque entre Washington et Moscou.

C'est à Emir Kusturica, le célèbre réalisateur serbe, que Carion a choisi pour camper le rôle complexe du colonel Grigoriev, un haut gradé du KGB désenchanté du régime communiste et qui décide de vendre des informations compromettantes à un contact occidental en poste à Moscou, l'ingénieur Pierre Froment (excellent Guillaume Canet).

Sans verser dans le sensationnalisme à la James Bond, Carion brosse avec subtilité la relation entre les deux hommes, dans un climat de suspicion et de paranoïa propre au régime soviétique de l'époque.

Homme cultivé, poète amoureux de la musique de Léo Ferré, père d'un adolescent fan de la musique de



Le colonel Grigoriev (Emir Kusturica) et le jeune ingénieur français Pierre Froment (Guillaume Canet), les deux têtes d'affiche du drame d'espionnage *L'affaire Farewell*, de Christian Carion

Queen, Grigoriev sait que son pays fait fausse route, que cette liberté qu'on refuse aux citoyens est la chose la plus précieuse au monde, d'où son désir de faire bouger les choses, au péril de sa vie. «C'est un beau rêve, le communisme...»

Complicité clandestine

Du coup, les destins de Grigoriev et de Froment seront irrémédiablement liés par leur complicité clandestine, procurant au film des élans d'émotion et de tension. Le film entre aussi dans les zones d'intimité de Grigoriev, personnage nostalgique d'une autre époque, dont celle de l'enfance, qu'il aime se rappeler par la projection de vieux films super 8.

Sans être aussi réussi que *La vie des autres*, de Florian Henckel von Donnersmarck, *L'affaire Farewell*

n'en demeure pas moins un document de première main pour comprendre un moment important de la guerre froide. En cela, les personnages de François Mitterrand et de Ronald Reagan (en amateur de films de John Wayne...) apportent une dimension historique intéressante, essentielle à la compréhension des événements.

premier plan

Des soldats montent la garde dans la neige. Un loup les observe de loin, à l'orée d'un bois.

arrêt sur parole

«J'ai épousé un ingénieur, pas James Bond...»

au générique

Cote : ●●●●●

Titre : *L'affaire Farewell*

Genre : drame d'espionnage

Réalisateur : Christian Carion

Acteurs : Emir Kusturica, Guillaume Canet, Alexandra Maria Lara, Ingeborga Dapkunaite, Oleksii Gorbunov, Dina Korzun, Philippe Magnan, Niels Arestrup, Fred Ward et Willem Dafoe

Salle : Le Clap

Classement : général

Durée : 1h52

On aime : découvrir les dessous d'une page méconnue de la guerre froide, le jeu de Kusturica et de Canet, la reconstitution d'époque

On n'aime pas : quelques flottements dans le récit

CHRISTIAN CARION

Une affaire pas comme les autres

TORONTO — Des tranchées de la Première Guerre mondiale (*Joyeux Noël*) à l'un des épisodes majeurs d'espionnage de la guerre froide (*L'affaire Farewell*), Christian Carion se plaît à donner son interprétation de l'histoire à travers des récits plus grands que nature.

Celui du colonel Grigoriev, de son vrai nom Vladimir Vetrov, l'a tout de suite interpellé à la lecture du scénario. Ce haut gradé du KGB

(Emir Kusturica) a fourni pendant deux ans des renseignements ultra-confidentiels sur le régime soviétique par l'entremise d'un jeune ingénieur français posté à Moscou (Guillaume Canet). Les services secrets français avaient baptisé leur taupe du nom de code Farewell, devenu *L'affaire Farewell* au grand écran (à l'affiche au Clap).

Une histoire que l'ex-président Reagan a qualifiée comme «l'une des plus importantes du XX^e siècle». Et pour cause. Parmi les renseignements transmis à l'Ouest par Grigoriev : la

liste de tous les agents du KGB dans les pays occidentaux (incluant les États-Unis et la France), ainsi que les dessous du système militaro-industriel de l'URSS. Du jamais-vu.

En entrevue au *Soleil*, en septembre dernier, à l'occasion du Festival international de Toronto, Christian Carion explique que l'idée de son troisième long-métrage lui était d'abord venue à la lecture du livre de Jacques Attali, *Verbatim*. «Attali, un proche collaborateur de François Mitterrand, racontait dans ce livre le pouvoir au jour le jour du président français à l'Élysée. Il avait remarqué que lorsque celui-ci rencontrait Ronald Reagan, les deux hommes parlaient souvent de cette histoire qui avait changé les rapports entre Paris et Washington.»

C'est à son retour de la soirée des Oscars, où *Joyeux Noël* avait été mis en nomination à l'Oscar du meilleur film étranger, que son producteur lui a fait lire un premier scénario sur l'affaire Farewell. «J'ai fait le lien dans ma tête avec ce que racontait Attali, ajoute Carion. J'ai tout de suite aimé et eu envie d'en faire un film.»

Sa seule exigence : prendre des acteurs pour incarner les deux principaux personnages politiques de l'époque, à savoir François Mitterrand (Philippe Magnan) et Ronald Reagan (Fred Ward). «On n'a pas l'habitude, au cinéma français, de filmer la politique. Pourtant, ça raconte beaucoup de le faire. Quand on voit Reagan parler de Farewell, c'est d'une grande importance.»

Un traumatisme russe

Le choix de celui qui allait incarner le colonel Grigoriev revêtait aussi une importance capitale. Le premier choix de Carion s'est porté sur un acteur russe de renom qui a finalement reculé devant la

controverse. «Les autorités lui ont fait savoir que lui, un si grand acteur avec une famille et une carrière, ne pouvait incarner un salaud, un traître, une ordure, dans un film français.

Ce qui nous rappelle que *L'affaire Farewell* n'est pas morte, que beaucoup de protagonistes de l'époque sont aujourd'hui au pouvoir en Russie, ajoute le cinéaste de 47 ans. «Ç'a été un traumatisme, un cauchemar pour eux, *L'affaire Farewell*, d'autant plus que Grigoriev a agi au nom de l'idéologie, et non pour l'argent.»

À la suggestion de sa directrice de casting, Carion s'est alors tourné vers Emir Kusturica, qui venait de voir un rôle dans un film anglais tomber à l'eau. Le truculent réalisateur serbe (*Underground*, *Papa est en voyage d'affaires*), vu comme acteur dans *La veuve de Saint-Pierre*, a sauté dans l'aventure, malgré sa connaissance limitée du français et un russe qu'il avait oublié depuis longtemps. «J'ai trouvé qu'il a eu beaucoup de courage, raconte Carion. Il a fait quelque chose qu'il n'avait jamais fait : se mettre au service de quelqu'un. Je lui lève mon chapeau.»

Ferré et De Vigny

S'appuyant sur des faits véridiques sur les activités illicites de Grigoriev, Carion a toutefois inventé quelques pans de sa vie privée. «Je savais qu'il aimait la culture française, sans savoir ce qu'il en aimait au juste, alors j'ai eu l'idée de Léo Ferré (et sa chanson *La mélancolie*) et du poème d'Alfred de Vigny, *La mort du loup*. C'était tellement lui, ça, c'était écrit pour lui.»

De l'avis de Carion, sans avoir été l'élément déclencheur de la chute du mur de Berlin, *L'affaire Farewell* a joué un rôle important, avec la cuisante défaite soviétique en Afghanistan et l'arrivée d'un pape polonais au Vatican, Jean-Paul II. «Comme 95 % des Soviétiques, Grigoriev était déçu du système soviétique qui, en l'espace de 40 ans, était passé du Moyen Âge à l'envoi du premier homme dans l'espace. Il l'était d'autant plus qu'il y avait cru.» **Normand Provencher**



au générique

Cote : ●●●●●

Titre : *Lucky Luke*

Genre : western fantaisiste

Réalisateur : James Huth

Acteurs : Jean Dujardin, Michaël Youn, Melvil Poupaud, Sylvie Testud, Daniel Prévost et Alexandra Lamy

Salles : Cinéplex Sainte-Foy, Cinéplex Beauport, Des Chutes et Lido

Classement : général

Durée : 1h44

On aime : les décors et les paysages, le jeu de Melvil Poupaud, la ressemblance de Dujardin avec Lucky Luke, les trouvailles visuelles, les deux chansons de Tézé Montcalm

On n'aime pas : le scénario inégal, les gags qui tombent à plat, le dénouement avec le vilain Pat Poker



Brindille à la bouche, couette en évidence sous son Stetson blanc, Jean Dujardin campe un Lucky Luke quasi identique au célèbre cow-boy de Morris et de Goscinny.

LUCKY LUKE

Cow-boy plus ou moins fringant

NORMAND PROVENCHER

nprovencher@lesoleil.com

CRITIQUE

Les fans de Jean Dujardin ne doivent pas s'attendre à retrouver dans son interprétation de *Lucky Luke* des similitudes avec l'humour absurde de ses personnages d'*OSS 117* et de *Brice de Nice*. Le réalisateur James Huth s'est plutôt affairé à ne pas dénaturer l'œuvre de Morris et de Goscinny. Avec comme résultat une comédie au style visuel éclaté, mais qui ne suscite pas pour autant une adhésion totale.

D'entrée de jeu, Huth se plaît à imaginer un passé au cow-boy qui tire plus vite que son ombre. Enfant, il assiste impuissant au meurtre de ses parents par un trio de vilains. Alan Luke échappe de peu à la mort, d'où son surnom de Lucky.

On le retrouve des années plus tard, à cheval sur

Jolly Jumper, la couette bien en évidence sous son Stetson blanc, la brindille à la bouche. Du coup, le mimétisme est total. Même bouille, même dégaine. Le temps d'une seule image, Jean Dujardin s'impose comme le seul et unique Lucky Luke.

Les autres personnages de la bande dessinée ne tarderont pas à se pointer le bout du Colt : le maladroit et brouillon Billy the Kid (Michaël Youn); Jesse James (excellent Melvil Poupaud), qui passe son temps à citer du Shakespeare et du... Jules César; la tomboy Calamity Jane (Sylvie Testud), qui en pince pour Lucky Luke; Pat Poker (Daniel Prévost), le vilain à haut-de-forme; et Belle Starr (Alexandra Lamy), la seule capable de faire chavirer le cœur du *poor lonesome cowboy*.

Intrigue à Daisy Town

Tout ce beau monde se retrouvera au cœur d'une intrigue à Daisy Town, alors que le président américain a mandaté Lucky Luke pour instaurer la paix

au village, histoire de permettre la construction du premier chemin de fer transcontinental.

Si James Huth marque des points dans la reconstitution du Far West de *Lucky Luke* et de ses personnages colorés (ne cherchez pas les frères Dalton et le chien Rantanplan, ils sont absents de l'histoire), il en va autrement du scénario qui évolue en dents de scie. Le dénouement, dans cette foire étrange sortie d'un mirage, est pour le moins déconcertant.

Les meilleurs moments du film viennent des relations ambiguës de Lucky Luke avec la gent féminine. D'abord avec Calamity Jane, que notre héros s'évertue à traiter comme un mec; ensuite, avec Belle, qu'il tente de séduire de façon fort maladroite, dans leur petite maison dans la prairie.

C'est dans ces portions du scénario que Dujardin procure au film ses moments les plus cocasses. Peut-être parce que le personnage d'*OSS 117* ou de *Brice de Nice* remonte à la surface...

A SERIOUS MAN

Drôle d'humour

NORMAND PROVENCHER

nprovencher@lesoleil.com

CRITIQUE

Le dernier opus des frères Joel et Ethan Coen arrive à Québec précédé de critiques moins élogieuses que leurs films précédents. Et pour cause. C'est dans un registre d'humour juif très personnel que les frangins ont concocté *A Serious Man*, une comédie qui risque d'en dérouter plus d'un.

S'inspirant de leur passé dans leur Minnesota natal, les Coen ont en outre fait le pari de confier tous les rôles à des acteurs venus du théâtre yiddish, au demeurant excellents, mais inconnus du grand public. Au premier rang, Michael Stuhlbarg, qui incarne Larry Gopnik, un professeur de physique qui, dans l'Amérique des années 60, est confronté pêle-mêle à une épouse qui vient de quitter la maison pour aller vivre avec son amant, un frère dépressif qui squatte depuis des mois son canapé, un

fils ado indiscipliné qui en fume du bon, une fille qui ne pense qu'à se faire re-faire le nez, et un étudiant qui lui fait du chantage...

Face à pareil amoncellement de déboires et se demandant comment s'en sortir, le pauvre Larry cherchera à obtenir conseil auprès de trois rabbins de sa communauté pour devenir un *mensch*, un homme bien. Une tâche qui ne sera pas de tout repos...

A Serious Man (présenté au Clap en version originale anglaise) ne s'avère pas le meilleur coup des Coen. À un humour noir très pointu, au ton décalé se greffe une mise en scène conventionnelle sur le thème de la foi et de la remise en question existentielle. À ce registre, Woody Allen sait mieux y faire.

En bout de piste, ce qui aurait pu être un film divertissant s'avère une déception, de surcroît avec cette finale abrupte dont la signification profonde nous échappe complètement.

Vivement de revoir les Coen dans de meilleures dispositions.



Le personnage de Larry Gopnik (Michael Stuhlbarg) voit un tas d'embrouilles lui tomber dessus dans la comédie des frères Coen *A Serious Man*.

au générique

Cote : ●●●●●

Titre : *A Serious Man*

Genre : comédie dramatique

Réalisateurs : Joel et Ethan Coen

Acteurs : Michael Stuhlbarg, Sari Lennick, Richard Kind, Fred Melamed, Aaron Wolff, Jessica McManus et Adam Arkin

Salle : Le Clap (version originale anglaise)

Classement : général

Durée : 1h44

On aime : le jeu de Michael Stuhlbarg, la griffe des frères Coen

On n'aime pas : l'introduction, l'humour juif souvent impénétrable, les personnages peu sympathiques, la finale déconcertante



RÉGIS TREMBLAY
Collaboration spéciale
rtremblay@lesoleil.com

CRITIQUE

Scène de la Nativité, version 2010. La crèche est devenue un restaurant de type *diner*, en plein désert de Nouveau-Mexique; la «Vierge» Marie est une traînée qui a failli se faire avorter, et saint Joseph est un garagiste paumé, et non un humble charpentier. Dans ce désert d'idées sensées brille l'affiche au néon du *diner* de la dernière chance : *Paradise Falls*. Le paradis est perdu, alors aussi bien en remettre en créant un climat d'enfer avec des films comme *Légion*, de Scott Charles Stewart.

La crainte des foudres du ciel et de la colère de Dieu, si présente au cinéma américain depuis quelque temps, trouve dans ce drame fantastico-religieux une illustration particulièrement grotesque, digne des sectes les plus paranoïaques. De quelques notions bibliques gla-

nées ça et là, on a bricolé un scénario indigent truffé de dialogues indigestes. Le plus troublant, c'est que l'idée de base n'est pas dépourvue de sens. Voilà ce qu'on appelle pervertir un sujet : le détourner de son bon sens pour le rendre mauvais. Fouiller dans les angoisses existentielles des gens pour en faire du grand guignol est devenu rentable... puisque les gens en redemandent. Tout le monde en route pour un charmant voyage au bout de l'enfer.

Croyez-le ou non, *Légion* est un film à message : un message claironné au début et à la fin, dans les mêmes termes : «Dieu en a assez de toutes nos conneries!» La phrase est d'abord lancée dans le *diner*, où tout commence à se dérégler et où se présentent des clients bizarres qui se changent en démons. Le patron, Bob Hanson (Dennis Quaid), incarne l'enlèvement du rêve américain : Hanson a bâti son resto en plein désert en prévision de la construction d'une autoroute qui n'est jamais venue. Son fils Jeep (Lucas Black) est un bon gars

sans ambition, amoureux transi de Charlie (Adrienne Palicki), une serveuse enceinte des œuvres d'un mystérieux inconnu.

Bons et mauvais anges

Survient un «desperado» au volant d'une auto de police volée. Avec son arme et son cache-pousière, c'est la réincarnation du héros de western, et accessoirement l'incarnation de l'archange Michel (Paul Bettany), rien de moins. On l'a vu se couper les ailes et se faire des points de suture, afin de partager notre humaine condition au lieu d'obéir aux ordres de Dieu, qui a décidé de nous exterminer. Il va s'opposer violemment à l'archange Gabriel (Kevin Durand), qui reste fidèle à la volonté de Dieu. Résumons : celui qui obéit à Dieu est le mauvais ange, et celui qui lui désobéit est le bon!

À travers ce fatras, quelques phrases-chocs se démarquent, tel ce court échange entre le pauvre pécheur : «Je ne crois plus en Dieu!» et le bon ange : «Ça tombe bien, il ne croit plus en toi!»

Une autre idée intéressante est la stigmatisation de la paranoïa chez nos voisins, qui explique la course aux armes dans l'Amérique profonde. Dans ce bled perdu du Nouveau-Mexique, tous les étrangers sont des ennemis, des méchants qu'il faut canarder.

Quand on demande à un client louche pourquoi il porte une arme très dangereuse, il répond : «C'est pour me protéger des gens qui me cherchent.» Après avoir bien identifié le danger que représentent les armes, Stewart met en scène une série de tueries effroyables où l'on n'épargne ni les enfants, ni les vieillards. Au-delà des discours, l'Amérique reste fidèle à sa foi profonde : *Gun is God!*

NORD-OUEST ET LE BUREAU PRÉSENTENT

« UN THRILLER HALETANT AVEC UNE DISTRIBUTION EXCEPTIONNELLE ! » - LA CROIX

GUILLAUME CANET EMIR KUSTURICA

L'AFFAIRE FAREWELL

UN FILM DE CHRISTIAN CARION

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE !

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

au générique

Cote : ●●●●●
Titre : *Légion*
Genre : drame fantastique
Réalisateur : Scott Charles Stewart
Acteurs : Paul Bettany, Dennis Quaid, Kevin Durand
Salles : Beauport, Des Chutes, Lido, Sainte-Foy
Classement : 13 ans
Durée : 1h44
On aime : quelques phrases bien envoyées
On n'aime pas : le reste

2027212

★★★★★
«DES IMAGES SAISSANTES. LE JOURNAL DE MONTRÉAL»
COLIN FIRTH JULIANNE MOORE
UN HOMME AU SINGULIER
Version française québécoise de *A SINGLE MAN*

★★★★★
«TRÈS RÉUSSI. COLIN FIRTH POSÈDE TOUS LES ATOUTS POUR SE GLISSER PARMIS LES CANDIDATS À UN OSCAR.»
NORMAND PROVENCHEUR, *LE SOLEIL*

«UN DES MEILLEURS FILMS DE L'ANNÉE!»
TIME

THE WEINSTEIN COMPANY

À L'AFFICHE!

13

À L'AFFICHE!

www.vivafilm.com
POUR LES HEURES DE REPRÉSENTATIONS

leSoleil folio SEVILLE
vous lirez loin

INVITENT 200 PERSONNES
À LA PREMIÈRE DE LA COMÉDIE FAMILIALE

10 livres
«Le Petit Nicolas»
à gagner!

Le Petit Nicolas

Un film de LAURENT TIRARD

D'après l'œuvre de RENÉ GOSCINNY et JEAN-JACQUES SEMPÉ

Avec VALÉRIE LEMERCIER, KAD MERAD, SANDRINE KIBERLAIN et MAXIME GODARD

FILM D'OUVERTURE DU FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM POUR ENFANTS DE MONTRÉAL

LE JEUDI 18 FÉVRIER À 19H
AU CINÉMA CINEPLEX ODEON SAINTE-FOY
1200, BOULEVARD DUPLESSIS, STE-FOY

Concours «LE PETIT NICOLAS» Le Soleil
Case Postale 75044, Succursale Cap Rouge, Québec, G1Y 3C6

NOM _____
ADRESSE _____
VILLE _____
CODE POSTAL _____ ÂGE _____
NUMÉRO DE TÉLÉPHONE _____
Prière d'écrire lisiblement

Pour participer : Aucun achat requis. Remplissez le coupon ci-joint et postez-le à l'adresse indiquée. L'emplacement sera publié les 28, 29, 30 et 31 Janvier 2010 et la tirage aura lieu le 11 Février 2010. 10 gagnants recevront leur invitation pour la première avec un livre et 45 autres recevront leur invitation par la poste. La valeur des prix est de 2100\$. Les faux-similaires ne sont pas acceptés. Une seule participation par jour par adresse de résidence est acceptée. Règlements du concours disponibles chez Les Films Seville.

À L'AFFICHE DÈS LE 19 FÉVRIER 2010 !
www.lepetitnicolas-lefilm.ca



Un père (Viggo Mortensen) et son fils (Kodi Smit-McPhee), deux survivants perdus dans le monde postapocalyptique du romancier Cormac McCarthy.

THE ROAD

La route du désespoir

NORMAND PROVENCHER
nprovencher@lesoleil.com

CRITIQUE

L'adaptation du roman de Cormac McCarthy, *The Road*, représentait une tâche titanesque. Bien peu de dialogues et une prose toute en intériorité traversent cette triste histoire d'un père et son fils coincés dans un univers postapocalyptique rempli de peur et de désespoir. Bonjour l'ambiance...

John Hillcoat, un cinéaste australien dont la feuille de route n'est pas étincelante — son dernier film, la comédie *La proposition*, n'est pas passé à l'histoire —, a été choisi pour mener à bien cette mission quasi impossible. Le résultat laisse pour le moins pantois.

The Road (présenté au Clap en version originale anglaise) n'a rien du conte de fées. Un homme (Viggo Mortensen) et son fils d'une dizaine d'années (Kodi Smit-McPhee), dont on ne connaîtra jamais les noms, sont les rares survivants d'une catastrophe qu'on devine planétaire. Rien n'explique ce qui a pu se produire. La plupart des habitants des États-Unis ont été exterminés. Les rares survivants sont condamnés à errer comme des zombies, sous une pluie de cendres, à travers les cadavres et les

paysages lunaires, évocations réussies du chef opérateur Javier Aguirresarobe.

Poussant un chariot d'épicerie où s'entassent denrées et autres objets de première nécessité trouvés ici et là, l'homme a choisi de mener son fils jusqu'à la mer, plus au sud, pour échapper aux rigueurs de l'hiver. Un voyage parsemé d'embûches. Non seulement la nourriture et l'eau potable sont rares, mais les survivants qui ont encore toute leur tête (et un reste de morale) doivent se méfier de zombies avides de chair fraîche. Les «méchantes personnes», comme les appelle le père, à l'opposé des autres, bienveillantes, baptisées les «porteurs de feu».

Peu de moments forts

Le père a tout prévu pour éviter le pire à son fils. Un revolver. Deux balles. L'une pour lui, l'autre pour le gamin. Comme beaucoup d'autres l'ont fait avant lui. Dont la mère de l'enfant (Charlize Theron), peu après le cataclysme. À l'opposé de *2012*, qui abordait l'armageddon à grands coups d'effets spéciaux (et de ridicule), *The Road* est filmé à hauteur d'homme par Hillcoat. La différence d'approche ne passe guère mieux la rampe. Cette odyssée au bout du désespoir offre bien peu de moments forts, le scénariste Joe Penhall ayant choisi un chemin sans aspérité. En cela, l'idée du tremble-

ment de terre en pleine forêt n'est certainement pas celle du siècle...

À travers cette noirceur, quelques rares éclaircies. Les intermèdes où le père se remémore sa femme (un personnage plus présent dans le film que dans le roman), dans un monde autrement plus verdoyant, sont accueillis comme de véritables bouffées d'oxygène.

Au chapitre des autres irritants, l'absence de chimie entre Mortensen et le jeune Smit-McPhee. Lorsque la finale d'un récit infiniment triste vous laisse l'œil sec, disons qu'il y a un os...

au générique

Cote : ●●●●●
Titre : *The Road*
Genre : drame
Réalisateur : John Hillcoat
Acteurs : Viggo Mortensen, Kodi Smit-McPhee, Robert Duvall, Guy Pearce, Charlize Theron, Molly Parker et Michael K. Williams
Salle : Le Clap (version originale anglaise)
Classement : 13 ans
Durée : 1h59
On aime : la photographie et les décors
On n'aime pas : un scénario sans grands moments forts, l'absence de chimie entre le père et le fils, le désespoir complet

LA FÉE DES DENTS

Conte sans mordant

NORMAND PROVENCHER
nprovencher@lesoleil.com

CRITIQUE

On peut se demander ce que les producteurs trouvent à Dwayne Johnson pour miser sur lui. Après *Plan de match* (*The Game Plan*), où il jouait sans éclat le joueur de football, l'ancien lutteur persiste et signe dans une autre comédie de bas étage, *La fée des dents* (v.f. *The Tooth Fairy*).

Cette fois, pour notre plus grand malheur, The Rock se transforme en un joueur de hockey, Derek Thompson, reconnu pour faire sauter les dents à ses adversaires, d'où son surnom de... «fée des dents». Le dur à cuire au sourire Colgate a même son La-Z-Boy au banc des punitions...

Notre héros déchantera rapidement lorsqu'un sortilège l'obligera à devenir une véritable fée des dents, avec des ailes dans le dos et une baguette magique, celle qui troque pour un dollar (inflation oblige) la molaire que les enfants laissent sous l'oreiller pendant la nuit.

Tout est énorme

La grande patronne des fées (Julie Andrews) a voulu ainsi punir Thompson, très terre à terre, de tuer dans l'œuf l'imaginaire des gamins. Pire, de ne pas avoir lui-même des rêves qu'il pourrait transmettre aux deux enfants de sa petite copine (Ashley Judd).

Pas grand-chose à retenir de cette comédie fantaisiste sinon le talent de son réalisateur, Michael Lembeck, pour apprêter l'idiotie à toutes les sauces. Tout, absolument tout, est énorme, à commencer par les tours de passe-passe dans ce qui tient lieu de scénario, avec notre similitude à gros bras empêtrée dans l'utilisation d'une poudre magique qui efface les souvenirs, d'un onguent pour rapetisser et d'un vaporisateur d'invisibilité...

Le manque de subtilité s'applique aussi aux comédiens, à commencer par Johnson, aussi drôle qu'un menhir, et la pauvre Ashley Judd, pitoyable dans le rôle de la «tarte» de service. On se demande bien ce que sont allés faire dans cette galère Julie Andrews et, surtout, Billy Crystal, le seul qui réussit à mettre un semblant de piquant dans cette pochade dégoûtante de rectitude politique et de bonheur guimauve.



L'ex-lutteur Dwayne «The Rock» Johnson incarne un joueur de hockey doublé d'une... fée des dents dans sa nouvelle comédie.

au générique

Cote : ●●●●●
Titre : *La fée des dents* (*Tooth Fairy*)
Genre : comédie fantaisiste
Réalisateur : Michael Lembeck
Acteurs : Dwayne Johnson, Ashley Judd, Chase Ellison, Destiny Whitlock, Stephen Merchant, Julie Andrews et Billy Crystal
Salles : Cinéplex Sainte-Foy, Cinéplex Beauport, Place Charest, Galeries de la Capitale, Des Chutes et Lido
Classement : général
Durée : 1h41
On aime : Billy Crystal dans un petit rôle rigolo
On n'aime pas : pas mal tout le reste

agenda

Les chiffres indiquent l'appréciation des critiques du Soleil; (1) nul; (2) passable; (3) bon; (4) très bon; (5) magistral. Aucun chiffre n'est inscrit si le film n'a pas encore été critiqué par un de nos journalistes.

ALOUETTE (ST-RAYMOND)

(418 337-2465)
Avatar (4) Ven, Sam 19h30 Dim 13h 19h Mar, Mer 19h (G)
Millénium 2 - La fille qui rêvait d'un bidon d'essence et d'une allumette (3 1/2) Ven, Sam 19h30 Dim 13h30 19h15 Mar, Mer 19h15 (13+)

BEAUPORT

(418 661-9494)
2012 (2) Ven, Sam, Dim, Mar 14h55 21h15 Lun, Mer, Jeu 15h15 21h15 (G)
Alvin et les Chipmunks: La suite (-) Ven, Sam, Dim, Mar 12h40 14h45 16h50 19h15 21h20 Lun, Mer, Jeu 12h40 14h45 19h15 21h20 (G)
Avatar (4) 12h30 16h 20h 3D Ven, Sam, Mar 12h 15h30 18h50 22h10 Dim 12h 15h30 20h30 Lun, Mer, Jeu 12h45 16h15 20h30 (G)
C'était à Rome (-) Ven, Sam, Dim, Mar 12h20 14h35 16h40 19h 21h05 Lun, Mer, Jeu 13h30* 16h10 19h 21h05 (G)
Espion d'à côté, L' (-) Ven, Dim, Mar 12h15 14h30 16h45 19h05 21h10 Sam 16h45 19h05 21h10 Lun, Mer, Jeu 13h20 16h20 19h05 21h10 (G)
Fée des dents, La (1) 12h45 15h15 18h40 21h (G)
Frontière des ténèbres, La (-) Ven, Sam, Dim, Mar 12h10 14h50 19h15 21h45 Lun, Mer, Jeu 13h25 16h05 19h15 21h45 (13+)
Haut dans les airs (4) Ven, Sam, Dim, Mar 12h25 15h 18h25 20h50 Lun, Mer, Jeu 13h25 15h55 18h25 20h50 (G)
Légion (1) 13h10 15h25 19h20 21h50 (13+)
Livre d'Elie, Le (1 1/2) 13h05 15h45 18h40 21h35 (13+)
Lucky Luke (3) 13h* 15h20 19h10 21h30 (G)
Mesures extraordinaires (3) 13h15 15h35 19h 21h20 (G)
Millénium 2 - La fille qui rêvait d'un bidon d'essence et d'une allumette (3 1/2) 12h55 15h50 18h45 21h30 (13+)
Nostalgie de l'ange, La (4) 12h35 15h30 18h35 21h25 (G)
Sherlock Holmes (3 1/2) 12h50 15h40 18h55 21h40 (G)
Twilight - Tentation (3) Ven, Sam, Dim, Mar 12h05 18h30 Lun, Mer, Jeu 12h30 18h30 (G)
 *Représentations « Vedettes et poussettes » le jeudi

CARTIER

(418 522-1011)
Churchill- Into the Storm (2 1/2) (v.o.a. s.-t. f.) 17h45 (G)

Churchill- The Gathering Storm (3 1/2) (v.o.a. s.-t. f.) 10h (G)
Départs (4) (v.o. s.-t. f.) 15h15 (G)
Mandela, Bafana (2) (v.o. s.-t. f.) 13h 19h45 (G)
Soif de Pub: Lions de Cannes 2009, Les (3) (v.o.a.) 22h (G)

DES CHUTES (SAINT-NICOLAS)

(418 831-2660)
Alvin et les Chipmunks: La suite (-) Ven 13h 19h Sam, Dim 13h 15h30 19h Lun, Mar, Mer, Jeu 13h (G)
Avatar (4) Ven 13h 18h 21h30 Sam 13h15 18h 21h30 Dim 13h15 19h15 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h15 (G)
C'était à Rome (-) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G)
Fée des dents, La (1) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G)
Frontière des ténèbres, La (-) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h55 21h30 (13+)
Imaginarium du Docteur Parnassus, L' (2 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h50 Sam, Dim 12h50 15h30 18h50 (G)
Légion (1) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (13+)
Livre d'Elie, Le (1 1/2) Ven, Sam, Dim 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 18h50 21h30 (13+)
Nostalgie de l'ange, La (4) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h40 21h30 Sam, Dim 12h40 15h30 18h40 21h30 (G)
Sherlock Holmes (3 1/2) 21h30 (G)

GALERIES DE LA CAPITALE

(418 628-2455)
Alvin et les Chipmunks: La suite (-) 12h40 15h15 (G)
Année bissextile (3) 18h50 21h (G)
Avatar (4) 12h30 16h 19h30 (G)
Fée des dents, La (1) 13h30 16h15 19h15 21h25 (G)
Frontière des ténèbres, La (-) 13h 15h30 19h 21h40 (13+)
Livre d'Elie, Le (1 1/2) 13h15 16h30 19h10 21h45 (13+)
Sherlock Holmes (3 1/2) 12h45* 15h45 18h45 21h30 (G)
 *Représentation « ciné tout p'tits » le mercredi

IMAX GALERIES DE LA CAPITALE

(418 624-4629)
Avatar 3D (4) Ven, Lun, Mer, Jeu 13h 16h 19h 21h55 Sam, Dim 10h 13h 16h 19h 21h55 Mar 13h 16h 19h (v.o.a.) Mar 21h55 Couche-tard Sam 00h50 **Égypte 3D - Le secret des Momies (3)** Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 11h (G)
Merveilles des mers 3D (-) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 12h (-)

LE CLAP

(418 653-2470)
Affaire Farewell, L' (3 1/2) 11h40 14h10 16h20 18h40 21h10 (G)
Homme au singulier, Un (4) 12h40 21h50 (G)
Invictus (3) 17h (G)
Largo Winch (3) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Jeu 14h 18h50 21h Mer 09h55* 14h 18h50 21h (13+)
Me and Orson Welles (3 1/2) (v.o.a.) 11h50 16h30 21h30 (G)
Millénium 2 - La fille qui rêvait d'un bidon d'essence et d'une allumette (3 1/2) 12h10 16h50 21h40 (13+)
Neuf (3 1/2) 14h30 19h20 (G)
Road, The (2 1/2) (v.o.a.) 14h20 19h (13+)
Serious Man, A (2 1/2) (v.o.a. s.-t. f.) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Jeu 14h50 19h40 Mer 09h45* 14h50 19h40 (G)
Trois Royaumes, Les (2 1/2) (v.o.a. s.-t. f.) 12h30 15h30 18h30 21h20 (13+)
Victoria - Les Jeunes Années d'une reine (2 1/2) 12h 16h40 (G)
 *Matinée « Parents-bébés » le mercredi

LIDO (LÉVIS)

(418 837-0234)
Alvin et les Chipmunks: La suite (-) Ven 13h 19h Sam, Dim 13h 15h30 19h Lun, Mer, Jeu 13h 18h 10h* 13h (G)
Avatar (4) Ven 13h 18h 21h30 Sam 13h15 18h 21h30 Dim 13h15 19h15 Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h15 (G)
Fée des dents, La (1) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G)
Frontière des ténèbres, La (-) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h55 21h30 Sam, Dim 12h55 15h30 18h55 21h30 (13+)
Invictus (3) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h40 Sam, Dim 12h40 15h30 18h40 (G)
Légion (1) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (13+)
Livre d'Elie, Le (1 1/2) Ven, Sam, Dim 21h30 Lun, Mar, Mer, Jeu 18h50 21h30 (13+)
Lucky Luke (3) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 (G)
Mesures extraordinaires (3) Ven, Lun, Mer, Jeu 13h 19h 21h30 Sam, Dim 13h 15h30 19h 21h30 Mar 10h* 13h 19h 21h30 (G)
Nostalgie de l'ange, La (4) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 13h 18h40 21h30 Sam, Dim 12h40 15h30 18h40 21h30 (G)
Sherlock Holmes (3 1/2) 21h30 (G)
 *Gazouillis du mardi

PLACE CHAREST

(418 529-9745)
Avatar (4) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 20h30 Sam, Dim 14h15 17h20 20h30 (G)

Fée des dents, La (1) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h 21h05 Sam, Dim 14h30 16h40 19h 21h05 (G)
Frontière des ténèbres, La (-) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h45 21h10 Sam, Dim 14h 16h20 18h45 21h10 (13+)
Livre d'Elie, Le (1 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 18h50 21h15 Sam, Dim 14h05 16h25 18h50 21h15 (13+)
Lucky Luke (3) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 19h10 21h20 Sam, Dim 14h35 16h50 19h10 21h20 (G)
Millénium 2 - La fille qui rêvait d'un bidon d'essence et d'une allumette (3 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 20h15 Sam, Dim 14h25 17h05 20h15 (13+)
Nostalgie de l'ange, La (4) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 20h25 Sam, Dim 14h20 17h30 20h25 (G)
Sherlock Holmes (3 1/2) Ven, Lun, Mar, Mer, Jeu 20h Sam, Dim 14h10 16h45 20h (G)

STE-FOY

(418 871-1550)
Alvin et les Chipmunks: La suite (-) 12h50 15h15 18h40 20h55 (G)
Avatar 3D (4) Ven, Sam, Mar 12h05 15h25 18h55 22h20 Dim, Lun, Mer, Jeu 12h45 16h20 20h30 (v.o.a.) 12h25 16h10 20h (G)
C'était à Rome (-) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 12h30 14h45 17h 19h25 21h40 Jeu 13h30* 15h50 19h25 21h40 (G)
Fée des dents, La (1) Ven, Sam, Dim, Lun, Mar, Mer 12h40 15h20 18h45 21h25 Jeu 13h* 15h20 18h45 21h25 (G)
Frontière des ténèbres, La (-) 13h 15h50 19h 21h45 (13+)
Haut dans les airs (4) 13h20 15h55 18h30 21h10 (G)
Légion (1) 13h25 16h 19h30 21h55 (13+)
Livre d'Elie, Le (1 1/2) 12h55 15h50 18h50 21h35 (13+)
Mesures extraordinaires (-) 13h10 15h45 19h20 21h50 (G)
Millénium 2 - La fille qui rêvait d'un bidon d'essence et d'une allumette (3 1/2) Ven, Sam, Lun, Mar, Mer 13h05 16h05 19h05 22h Dim 13h05 16h05 19h05 Jeu 13h05 16h05 22h (13+)
Nostalgie de l'ange, La (4) 13h15 16h15 19h15 22h05 (G)
Sherlock Holmes (3 1/2) 12h45 15h40 19h10 22h05 (G)
Twilight - Tentation (3) Ven, Lun, Mar, Mer 12h35 15h35 18h35 21h30 Sam 15h35 18h35 21h30 Dim 12h35 15h35 21h50 Jeu 12h35 15h35 18h35 (G)
 *Représentations « Vedettes et poussettes » le jeudi

COMPILATION MEDIAFILM.CA

A22 leSoleil arts magazine samedi 30 janvier 2010

Du studio qui vous a fait découvrir LA PROPOSITION
« Tout Simplement Hilarant ! Vous Serez Fous De C'était à Rome ! »
 BRYAN ERDY, CBS-TV
« Divertissant et plein d'humour. »
 PETE HAMMOND, BOXOFFICEMAGAZINE

Kristen Bell Josh Duhamel

Will Arnett Jon Heder Dax Shepard avec Danny DeVito et Anjelica Huston
c'était à ROME
 (d'après l'ouvrage de Peter A. Breen)

TOUCHSTONE PICTURES PRÉSENTE UNE PRODUCTION DE GARY FOSTER EN FILM DE MARK STEVEN JOHNSON « C'ÉTAIT À ROME »
 KRISTEN BELL JOSH DUHAMEL WILL ARNETT JON HEDER DAX SHEPARD AVEC DANNY DEVITO ET ANJELICA HUSTON
 AVEC CHRISTOPHER YOUNG **PRODUCTION FARRÉLL STEVEN ROFFER EZRA SWEEDLOW **GARY DIAMOND & DAVID WEISSMAN
 **GARY FOSTER MARK STEVEN JOHNSON ANDREW PANAY **MARK STEVEN JOHNSON

À L'AFFICHE Pour les cinémas et les horaires, veuillez consulter le répertoire des films.

1823531

Présentée par
 The Banff Centre inspiring creativity NATIONAL GEOGRAPHIC THE NORTH FACE

Tournée mondiale du festival du film de montagne de Banff 2010

QUÉBEC 31 JANVIER
 Salle Albert-Rousseau
 Billetterie | (418) 659-6710 ou 1-877-659-6710 ou www.ovation.qc.ca
 Boutique Atmosphère Place Ste-Foy (418) 780-8035

RIMOUSKI 2 FÉVRIER
 Salle Desjardins-Telus
 Billetterie | (418) 724-0800 ou https://billetterie.spectart.com/Billetterie

RIVIÈRE-DU-LOUP 3 FÉVRIER
 Salle Bon-Pasteur
 Billetterie | (418) 867-8008

UNE SOIRÉE DES MEILLEURS FILMS DE MONTAGNE AU MONDE!
 Infos et Extraits sur espaces.qc.ca/banff

Partenaires média
 espaces adventura leSoleil
 Commandité par
 deuter Three Cups of Tea Canada PRIMALOFS OR POLARTEC
 Avec le support de
 MSR WORLD expeditions PETZL FERNIE MOUNTAIN HARD WEAR International Alliance for Mountain Film

2027241

Visitez
 lesoleil.cyberpresse.ca

« UNE BONNE COMÉDIE FAMILIALE! »
 « DWAYNE JOHNSON EST LE CHAMPION DES FILMS POUR LA FAMILLE! »

LA FÉE DES DENTS
 (Version Française de TOOTH FAIRY)

À L'AFFICHE! Consultez les guide-horaires ou visitez les sites web suivants: cineplex.com, cinemafortune.ca, engrimeur.ca

●●●●●
2012
ROLAND
EMMERICH
 FILM CATASTROPHE

En 2012, un père de famille divorcée (John Cusack) tente de sauver son ex et ses deux enfants de la fin du monde annoncée par le calendrier maya. L'Apocalypse comme si vous y étiez... Effets spéciaux spectaculaires mais scénario vide. (NP) G 158 min. **Beauport.**

●●●●●
Affaire Farewell, L'
C. CARION
 DRAME.
 D'ESPIONNAGE

Au temps de la Guerre froide, un officier du KGB déçu du régime soviétique (Emir Kusturica) fournit des informations ultra confidentielles à un contact occidental (Guillaume Canet). La petite histoire derrière la grande, racontée avec brio. Excellent jeu d'acteurs. (NP) G 113 min. **Le Clap.**

—
Alvin et les Chipmunks : La suite
BETTY THOMAS
 COMÉDIE

Les espions tamias Alvin, Simon, Theodore retournent sur les bancs d'école où ils craqueront pour un leur pendant féminin, Les Chipettes. Avec Jason Lee, Zachary Levi et les... Chipmunks. Suite de la comédie à succès de 2007. Une réalisation de Betty Thomas. Version française de Alvin and the Chipmunks : The Squeakquel. À compter de mercredi. G 88 min. **Beauport, Des Chutes (Saint-Nicolas), Galeries de la Capitale, Lido (Lévis), Ste-Foy.**

●●●●●
Année bissextile
ANAND TUCKER
 COMÉDIE
 SENTIMENTALE

Dans l'espoir de se marier avec son petit ami, une jeune Américaine (Amy Adams) s'envole pour l'Irlande où, selon une vieille tradition, une femme peut, le 29 février, demander la main d'un homme. La naïveté du traitement, le ton humoristique et charmant du propos ainsi que les paysages enchanteurs rachètent l'in vraisemblance du scénario. (RB) G 100 min. **Galeries de la Capitale.**

●●●●●
Avatar
JAMES CAMERON
 SCIENCE-FICTION

En 2154, sur une lointaine planète, un commando militaro-industriel cherchant à exploiter un minerai rare entre en conflit avec une tribu d'humanoïdes. Images de synthèse absolument époustouflantes : une révolution dans l'histoire du cinéma. Scénario plutôt faible et personnages monolithiques. NP G 162 min. **Alouette (St-Raymond), Beauport, Des Chutes (Saint-Nicolas), Galeries de la Capitale, Lido (Lévis), Place Charest. 3D : Beauport, IMAX Galeries de la Capitale, Ste-Foy.**

—
C'était à Rome
MARK STEVEN JOHNSON
 COMÉDIE

En vacances à Rome, une jeune femme désillusionnée par l'amour voit cinq hommes la poursuivre de leurs ardeurs, après qu'elle eut récupéré des pièces de monnaie dans une fontaine supposément magique. Avec Kristen Bell, Will Arnet, Josh Duhamel, Jon Heder, Dax Shepard et Danny DeVito. Une comédie romantique écrite et réalisée par Mark Steven Johnson (*Ghost Rider, Daredevil*). Version française de *When in Rome*. G 91 min. **Beauport, Des Chutes (Saint-Nicolas), Ste-Foy.**

●●●●●
Churchill- Into the Storm
T. O'SULLIVAN
 DRAME.
 BIOGRAPHIQUE

À la fin de la Deuxième Guerre mondiale, Churchill attend avec impatience les résultats de la dernière élection. Redondance d'ailleurs et de retours entre juillet 1945 et les moments clés du conflit. Interprétation quelque peu caricaturale de Brendan Gleeson. (RB) G 98 min. **v.o.s.-t. f. Cartier.**

●●●●●
Churchill- The Gathering Storm
R. LONCRANE
 DRAME HISTORIQUE

Alors que l'Allemagne nazie accélère son réarmement, Winston Churchill cherche par tous les moyens à tirer la classe politique britannique de son rêve pacifiste. Portrait nuancé d'un homme d'État fascinant. Interprétation savoureuse d'Albert Finney. NC (RB) **v.o.s.-t. f. Cartier**

●●●●●
Départs
YŌJIRŌ TAKITA
 C. DRAMATIQUE

Un violoncelliste mis au chômage devient embaumeur par un concours de circonstances, s'ouvrant ainsi à une nouvelle vie. Gagnant de l'Oscar du meilleur film étranger l'an dernier. Mise en scène soignée et délicate. Personnages touchants. Un drame sur le deuil qui va droit au cœur. (NP) G 131 min. **Cartier**

●●●●●
Égypte 3D - Le secret des Momies
KEITH MELTON
 DOCUMENTAIRE

Visite de la civilisation égyptienne du pharaon Ramsès, sur les pas du cérémonial de momification de ses morts et de la découverte de tombeaux millénaires. Documentaire instructif mais qui manque un peu de substance. Images grandioses. (NP) G 39 min. **IMAX Galeries de la Capitale.**

—
Espion d'à côté, L'
BRIAN LEVANT
 COMÉDIE
 D'ESPIONNAGE

Un homme doit affronter un clan d'espions alors qu'il a sous sa responsabilité des enfants qui ont téléchargé par accident des codes secrets. Avec Jackie Chan, Lucas Till, Amber Valletta et Billy Ray Cyrus. Une comédie de Brian Levant. Version française de *The Spy Next Door*. G 92 min. **Beauport, Des Chutes (Saint-Nicolas), Lido (Lévis), Place Charest, Ste-Foy.**

●●●●●
Fée des dents, La
MICHAEL LEMBECK
 COMÉDIE
 FANTASISTE

Un joueur de hockey bagarreur des ligues mineures (Dwayne «The Rock» Johnson) est frappé par un sortilège l'obligeant à servir pendant une semaine comme fée des dents auprès des enfants. Également en vedette : Julie Andrews, Billy Crystal et Ashley Judd. Une comédie de Michael Lembeck. Version française de *Tooth Fairy*. G 101 min. **Beauport, Des Chutes (Saint-Nicolas), Galeries de la Capitale, Lido (Lévis), Place Charest, Ste-Foy.**

—
Frontière des ténèbres, La
M. CAMPBELL
 DRAME POLICIER

Après l'assassinat de sa fille de 24 ans, un détective de Boston découvre que celle-ci, une activiste, était au cœur d'une obscure machination impliquant des membres du gouvernement. Avec Mel Gibson, Ray Winstone, Danny Huston, Bojana Novakovic, Shawn Roberts et David Aaron Baker. Du réalisateur de *Casino Royale* et *La légende de Zorro*, Martin Campbell. Version française de *Edge of Darkness*. 13+ 108 min. **Beauport, Des Chutes (Saint-Nicolas), Galeries de la Capitale, Lido (Lévis), Place Charest, Ste-Foy.**

●●●●●
Haut dans les airs
JASON REITMAN
 COMÉDIE
 DRAMATIQUE

Un spécialiste en licenciements (excellent George Clooney) réalise le vide de son existence au contact de son amante et d'une jeune collègue ambitieuse. Comédie dramatique dans la veine de Juno, intelligente, drôle, charmante, doublée d'une réflexion sur la crise économique. Un de nos cinq meilleurs films de l'année. (NP) G 109 min. **Beauport, Ste-Foy.**

●●●●●
Homme au singulier, Un
TOM FORD
 DRAME
 PSYCHOLOGIQUE

Vingt-quatre heures dans la vie d'un professeur d'université gai (Colin Firth), au lendemain de la mort tragique de son jeune amant. Mise en scène d'un esthétisme rare. Jeu touchant de Colin Firth, un candidat de taille pour un Oscar d'interprétation. (NP) G 101 min. **Le Clap.**

●●●●●
Serious Man, A
E. COEN, J. COEN
 COMÉDIE

En 1967, un professeur de physique cherche conseil auprès de trois rabbins de sa communauté afin de se sortir des ennuis qui l'assaillent. Un nouvel opus des frères Coen qui laisse perplexe. Humour noir déjanté. Personnages qui manquent de substance. Finale ambiguë. (NP) G 105 min. **Le Clap.**

●●●●●
Imaginarium du D' Parnassus, L'
TERRY GILLIAM
 COMÉDIE
 FANTASISTE

Un excentrique propriétaire d'un cirque ambulancier (Christopher Plummer) vend sa fille au diable en échange de l'immortalité. Dernier long-métrage de Heath Ledger, remplacé à pied levé pendant le tournage par Johnny Depp, Jude Law, Colin Farrell. De l'ex-Monty Python, Terry Gilliam (Brazil), Les aventures du baron Münchhausen). Version française de *The Imaginarium of Doctor Parnassus*. G 122 min. **Des Chutes (Saint-Nicolas).**

●●●●●
Invictus
CLINT EASTWOOD
 DRAME HISTORIQUE

En 1995, le président sud-africain Nelson Mandela (Morgan Freeman) s'allie avec le capitaine de l'équipe nationale de rugby (Matt Damon) pour offrir un championnat destiné à unir Blancs et Noirs du pays. Drame politico-sportif au scénario inégal. Belle performance de Freeman. Pas le meilleur Eastwood. (NP) G 133 min. **Le Clap, Lido (Lévis).**

●●●●●
Largo Winch
JÉRÔME SALLE

Lorsque le milliardaire Nerio Winch est trouvé mort, la destinée de sa société est confiée à Largo, son fils adoptif, inconnu de tous. Mais ceux qui s'en sont pris au père tentent aussi de s'attaquer au fils. Adapté des romans et bd de Van Hamme, un suspense à la James Bond avec un côté rafraîchissant. (VL) 13+ 109 min. **Le Clap.**

●●●●●
Légion
SCOTT STEWART
 DRAME
 FANTASTIQUE

L'archange Michel (Paul Bettany) prend la défense des hommes contre l'archange Gabriel (Kevin Durand) chargé par Dieu d'exterminer la race humaine. Pour ce faire, Michel veille sur la naissance prochaine du Christ, dans un restaurant perdu du désert du Nouveau-Mexique. Spectacle violent assaisonné de bribes bibliques. Grotesque. (R.T.) 13+ 100 min. **Beauport, Des Chutes (Saint-Nicolas), Lido (Lévis), Ste-Foy.**

●●●●●
Livre d'Elie, Le
ALBERT HUGHES, ALLEN HUGHES
 AVENTURES

Après une guerre qui a réduit la planète en désert de cendres, un homme (D. Washington) marche vers l'Ouest depuis 30 ans pour protéger un livre qui peut sauver ce qu'il reste de l'humanité. Ennuyant et truffé d'in vraisemblances risibles. (VL) 13+ 118 min. **Beauport, Des Chutes (Saint-Nicolas), Galeries de la Capitale, Lido (Lévis), Place Charest, Ste-Foy.**

●●●●●
Lucky Luke
JAMES HUTH
 COMÉDIE
 DRAMATIQUE

Le célèbre cow-boy qui tire plus vite que son ombre doit instaurer la paix dans le village de Daisy Town où viennent de débarquer Billy the Kid et Jesse James. Adaptation assez réussie de la bédé de Morris et Goscinny. Scénario inégal. Quelques bonnes trouvailles visuelles. (NP) G 104 min. **Beauport, Lido (Lévis), Place Charest.**

●●●●●
Mandela, Bafana
BILLE AUGUST
 DRAME

Évocation de la relation d'amitié qui s'est établie entre un gardien de prison afrikaner (Joseph Fiennes) et Nelson Mandela, au cours des 27 ans d'incarcération de celui-ci. Production pâlotte au scénario décousu. Malgré le sujet, l'émotion n'est pas au rendez-vous. (NP) **v.o.s.-t. f. G Cartier.**

●●●●●
Me and Orson Welles
R. LINKLATER
 COMÉDIE
 DRAMATIQUE

À New York, en 1937, un apprenti comédien (Zac Efron) est recruté par Orson Welles (Christian McKay) pour jouer dans le *Jules César* de Shakespeare. Portrait convaincant et incisif. Réalisation brillante et très vivante. (RB) G 114 min. **v.o.a. Le Clap.**

—
Merveilles des mers 3D
 DOCUMENTAIRE

Incursion au fond des océans, à la découverte des créatures marines qui peuplent les lieux sous-marins les plus exotiques et les plus isolés du monde dont ceux de l'Australie méridionale et de la Papouasie-Nouvelle-Guinée G 90 min. **IMAX Galeries de la Capitale.**

●●●●●
Mesures extraordinaires
TOM VAUGHAN
 DRAME

Le père de deux enfants atteints d'une maladie génétique très rare fait des pieds et des mains pour financer les recherches d'un scientifique marginal. Un drame émouvant qui se mue parfois en duel amical un peu forcé. (RT) G 106 min. **Beauport, Lido (Lévis), Ste-Foy.**

●●●●●
Millénium 2 - La fille qui rêvait d'un bidon...
D. ALFREDSON
 DRAME POLICIER

Lancé sur une enquête de prostitution dans les pays de l'Est, le journaliste Mikael Blomkvist tente de disculper la jeune pirate informatique Lisbeth Salander, poursuivie pour un triple meurtre. Second volet de la trilogie littéraire à succès de Stieg Larsson (La fille qui rêvait d'un bidon d'essence et d'une alumette) Avec Michael Nyqvist, Noomi Rapace et Lena Endre. 13+ 123 min. **Alouette (St-Raymond), Beauport, Le Clap, Place Charest, Ste-Foy.**

●●●●●
Neuf
ROB MARSHALL
 COMÉDIE MUSICALE

En pleine préparation de son prochain film, un réalisateur italien (Daniel Day-Lewis) est tourmenté par les multiples femmes de sa vie (Marion Cotillard, Penélope Cruz, Nicole Kidman...). Un «musical» tourné de main de maître. Hommage vibrant au cinéma italien des années 60. Day-Lewis : un incontournable pour un Oscar d'interprétation. (NP) 119 min. **Le Clap.**

●●●●●
Nostalgie de l'ange, La
PETER JACKSON
 DRAME
 PSYCHOLOGIQUE

Une adolescente assassinée observe les répercussions de sa mort alors qu'elle se trouve entre la Terre et le Paradis. Le réalisateur du *Seigneur des anneaux* signe un film poignant et onirique, entre tragique et merveilleux. (VL) G 136 min. **Beauport, Des Chutes (Saint-Nicolas), Lido (Lévis), Place Charest, Ste-Foy.**

●●●●●
Road, The
JOHN HILLCOAT
 DRAME

Dans un monde post-apocalyptique qui a ravagé les États-Unis, un père (Viggo Mortensen) et son jeune fils tentent de gagner la mer, au sud. Adaptation boiteuse et rectiligne du roman de Cormac McCarthy. Absence de chimie entre le père et le fils. Photographie digne d'intérêt. (NP) **v.o.a., Le Clap**

●●●●●
Sherlock Holmes
GUY RITCHIE
 DRAME POLICIER

Le détective Sherlock Holmes (Robert Downey Jr) et son partenaire, le docteur John Watson (Jude Law) se lancent dans une course contre la montre pour empêcher un puissant criminel de détruire l'Angleterre. G 128 min. (JD) G 128 min. **v.o.s.-t. f. Beauport, Des Chutes (Saint-Nicolas), Galeries de la Capitale, Lido (Lévis), Place Charest, Ste-Foy.**

●●●●●
Soif de Pub: Lions de Cannes 2009, Les

Survolt de la crème des meilleures publicités télévisées (plus d'une soixantaine) du dernier Festival des films publicitaires de Cannes. Drôle, étonnant, touchant, mais inégal. Les pubs sociétales comptent parmi les meilleures. NC (NP) **Cartier.**

●●●●●
Trois Royaumes, Les
JOHN WOO
 DRAME HISTORIQUE

En l'an 208, la Chine est divisée en trois royaumes et le despote premier ministre Cao Cao a soif de pouvoir. Les deux autres royaumes doivent s'allier pour combattre sa puissante armée. L'étude de la stratégie militaire est fascinante et la réalisation grandiose, mais sanglante. On atteint vite le point de saturation devant tant de violence. (VL) 13 ans **v.o.s.-t. f. 140 min. Le Clap**

●●●●●
Twilight - Tentation
CHRIS WEITZ
 DRAME
 FANTASTIQUE

Après le départ inattendu du vampire Edward (Robert Pattinson), Bella (Kristen Stewart) trouve réconfort auprès de Jacob (Taylor Lautner), un ami d'enfance capable de se transformer en loup-garou. Adaptation plutôt réussie du second roman de Stephenie Meyer. Plus profond que le premier. (NP) 131 min. **Beauport, Ste-Foy.**

●●●●●
Victoria - Les Jeunes Années d'une reine
J.-M. VALLÉE
 D. BIOGRAPHIQUE

Évocation de l'accession mouvementée au trône de la reine Victoria (Emily Blunt) et de son mariage avec le prince Albert (Rupert Friend). Fresque somptueuse mais classique du réalisateur de *C.R.A.Z.Y.*, Jean-Marc Vallée. Émotions diffuses. (NP) **Le Clap.**

L'appréciation des films est de Richard Boisvert (RB), Valérie Lesage (VL), Josianne Desloges (JD), Marie-Josée Nantel (MJN), Normand Provencher (NP) et Régis Tremblay (RT)

■ Nouveauté
 COMPILATION MEDIAFILM.CA

Le Mois Multi prend son envol

C'est cette semaine que commence le 11^e Mois Multi. Au menu, performances, expositions et expériences sensorielles. Il est donc temps d'acheter ses billets pour assister au *Speaker Swing* de Gordon Monahan, ou pour expérimenter les œuvres d'autothéâtre dont une se déroule dans des restos (*Étiquette*) et l'autre dans un supermarché (*Wondermart*). Cela et beaucoup plus encore, du 3 au 28 février.

Pour la programmation complète : www.moismulti.org.
Et pour l'achat des billets : www.billetech.com
Nadia Ross (collaboration spéciale)

Espace blanc 4 bientôt sur la banquise

La biennale *Espace blanc*, organisée par le centre d'artistes rimouskois Caravansérail, revient pour une quatrième fois. Dès samedi prochain, des sculptures réalisées sous le thème Marquer le pays prendront place sur la banquise de la rivière Rimouski, au cœur du village de pêcheurs sur glace. Les œuvres, réalisées en résidence, seront exposées jusqu'au 7 mars.

Nadia Ross (collaboration spéciale)

Chambre blanche

Dans la chronique du 16 janvier, une erreur s'est glissée au sujet de la programmation à La Chambre Blanche. Ce n'est pas l'artiste Helen Dowling, mais plutôt le Français Stéphane Perraud qui lancera la saison avec *Herbe folle*, un projet de résidence *in situ*. Du 5 au 28 février, l'artiste dénichera des herbes folles afin de créer des «objets/plantes hybrides». Le lancement se tient vendredi lors d'un 5 à 7 à La Chambre blanche, située au 185, rue Christophe-Colomb Est.

Nadia Ross (collaboration spéciale)

Du nouveau dans Saint-Roch

Un espace de création ouvre ses portes



Baptisé l'ÉTABLI, le local de Yannick Nolin, Julie Lambert et Michaël Pinnault aura une vocation multidisciplinaire. - PHOTO LE SOLEIL, ERICK LABBÉ

NADIA ROSS
Collaboration spéciale



Juché juste au-dessus des Salons d'Edgar, un nouveau centre de création en photographie et en art médiatique vient d'ouvrir ses portes. D'abord espace de travail pour ses trois fondateurs, l'ÉTABLI est aussi un lieu d'exposition et de rencontres ouvert sur la communauté.

Les trois bricoleurs? Julie Lambert, Yannick Nolin et Michaël Pinnault, tous pigistes et de surcroît, travailleurs autonomes. Leur intention? Sortir de la maison! Ils sont donc partis à la recherche d'un lieu pour travailler ensemble afin de sortir de l'isolement. Mais l'intention a vite pris de l'expansion et voyant la demande dans le milieu, ils ont choisi de devenir un organisme à but non lucratif et d'ouvrir leurs portes aux créateurs en quête d'un lieu de travail temporaire.

Dès lors, ils offrent de louer leur espace studio pour des productions vidéo ou des séances de prises de vues. «Éventuellement, on va même pouvoir louer du matériel», explique Julie Lambert, vidéaste et photographe. «Déjà, des fonds de scène et de l'éclairage sont disponibles.»

L'espace s'adresse aussi aux artistes qui désirent exposer leur

travail. Et puisque l'objectif est d'aider les créateurs en début de carrière, les prix de location s'ajustent en fonction des moyens de leurs clients et de leurs besoins. «Ce n'est pas facile d'exposer dans les centres d'artistes, il faut un bon dossier. Ici, on va étudier les demandes, mais ce sera surtout pour s'assurer que ce sont des projets qui entrent dans notre mandat, soit de diffuser de la photographie et des arts médiatiques, explique Julie. Pour le reste, on est très ouvert.» Tout comme le local!

Intérêts et talents

Quand on entre dans l'ÉTABLI, on est frappé par le vaste espace et la qualité de la lumière qui baigne la pièce. Deux locaux sont fermés. Un sert de studio, l'autre

et de quelques proches qui gravitent autour du trio (Alexandre Piché, Émilie Baillargeon, François Mercier, Stéphane Bourgeois, Hélène Bouffard et Hugo Lemieux-Fournier).

Certains se passionnent pour le reportage ou ont une démarche artistique émergente. D'autres sont plutôt attirés par une esthétique commerciale. C'est d'ailleurs ce qui est bien de ce lieu, il n'est pas réservé qu'aux artistes subventionnés. L'ÉTABLI vise aussi les créateurs qui désirent se professionnaliser, explique Yannick Nolin, cinéaste et fondateur de trois cellules KINO, dont une au Pérou.

Histoire de rester dans la thématique de la rue Saint-Vallier Est, qui compte déjà sa Cuisine et ses Salons, le trio a choisi de baptiser

le lieu l'ÉTABLI pour représenter cet endroit où on peut vraiment se concentrer sur son travail, où on laisse ses outils et, dans ce cas-ci, où on risque de faire des découvertes fort sympathiques!

Pour en savoir davantage sur les coûts de location ainsi que la programmation à venir, on joint l'organisme par courriel à info@etabli.org, par téléphone au 418 527-8125 ou en se rendant directement au 265, rue Saint-Vallier Est. Vous pourrez en profiter pour voir l'exposition en cours qui devrait prendre fin vers la mi-février.

Quand on entre dans l'ÉTABLI, on est frappé par le vaste espace et la qualité de la lumière qui baigne la pièce

Festi Lumière
2^e édition

Faites une sortie Brillante!

Arbres, structures en forme d'animaux et sculptures de glace vous éblouiront avec **plus de 250 000 lumières DEL!**

De 18h à 21h

- Vendredi et samedi soirs Du 8 janvier au 6 mars 2010

20\$ /famille (2 adultes et enfants) taxes incl.

20% de rabais pour les détenteurs du passeport annuel ou de l'Éffigie du Carnaval de Québec 2010

Informez-vous sur le forfait FISTI-AQUA pour venir vous amuser toute la journée!

Nos partenaires :

418 659-5264
www.sepaq.com/aquarium

EXPOSITIONS

MUSÉE MINÉRALOGIQUE ET MINIER DE THETFORD MINES, salle Desjardins, 711, boul. Frontenac O. Lun. au dim. de 13h à 17h. Info: www.museeminerologique.com ou 418 335-2123. Jusqu'au 28 mars 2010. «Quand les dinosaures cèdent le pas aux mammifères». Un ordinateur, 11 napperons explicatifs et trois livres illustrés vous permettront de mieux comprendre cette fascinante période. Animation familiale sur la paléontologie offerte les fins de semaine.

BIBLIOTHÈQUE COLLÈGE-DES-JÉSUITES, 1120, boul. René-Lévesque. Mar. et jeu. 11h30 à 20h30; mer. et ven. 11h30 à 17h30; sam. et dim. 13h à 17h. Du 22 janvier au 16 février 2010. «Papier de soie en soi...» de Micheline Poirier qui axe son travail sur l'intégration de textures.

BIBLIOTHÈQUE ÉTIENNE-PARENT, 3515, Clemenceau, Beauport. Salle Jean Paul-Lemieux. Mar. au ven. 14h à 21h; sam. dim. 13h à 17h. Info: 418 666-2199. Du 17 janvier au 14 février 2010. «Terre migratoire» du duo Michel Blouin, peintre et Marc-Antoine Côté, sculpteur. Ils vous proposent une combinaison originale de leurs approches respectives en arts visuels. Café-rencontre avec les artistes le 31 janvier à 14h.

BIBLIOTHÈQUE FRANCINE MCKENZIE, 100, Place Centre-Ville, St-Jean-Christosome. Info: 418 839-3696. Du 3 février au 5 mars 2010. «La couleur du temps» de Rodrigue Daigle, artiste peintre.

BIBLIOTHÈQUE GABRIELLE-ROY, 350, rue Saint-Joseph Est, Québec. Info: 418 641-6789. Du 20 janvier au 22 février 2010. Installation «Le saut, aux éditions Contes d'Émilie» de Émilie Proulx. L'œuvre est composée de sept panneaux de tulle de nylon sur lesquels sont brodés des personnages à échelle humaine.

BIBLIOTHÈQUE NEUFCHÂTEL, 4060 rue Blain, Québec. Info: 418 641-6794. Lun. mer. ven. et sam. 10h à 17h; mar. et jeu. 10h à 20h; dim. 12h à 17h. Du 21 jan. au 11 fév. 2010. «Impression du temps présent» de Christian Nadeau dont les œuvres s'inspirent du courant artistique appelé Action Painting.

GALERIE DU CERCLE, 228, Saint-Joseph Est. Info: 418 948-8648. Lun. au ven. de 11h30 à 03h. Sam. Dim. de 10h à 03h. Du 7 janvier au 31 janvier 2010. «Solitudes Contrastées» de Samuel Matteau. Exposition de photographies à la mezzanine. Du 4 au 28 février 2010. «Hampelemani» de Mireille Bouchard qui présente: dessin, illustration, manga et découpe. Aussi «La vie la muse» de Anik Lachance qui vous offre: peinture, collage, bas-relief. Vernissages les 4 février, dès 17h.

LA CHAMBRE BLANCHE, 185, Christophe-Colomb Est. Du mer. au dim. de 13h à 17h. Info: 418 529-2715. Du 5 au 28 février 2010. «Herbe folle» de Stéphane Perraud (France). 5 à 7 d'ouverture le 5 février, de 17h à 19h.

L'ESPACE CONTEMPORAIN GALERIE D'ART, 313, rue Saint-Jean. Info: 418 648-2002. Mar. mer. 12h à 18h, jeu. ven. 12h à 20h, sam. dim. 12h à 17h. Du 20 au 31 janvier 2010. «Propositions hivernales», exposition collective de 15 artistes. Mer. de 12h à 18h, jeu. ven. de 12h à 20h et sam. dim. de 12h à 17h. Du 2 au 7 février 2010. «Étres» de Jeannine Beaudoin et Martin Blackburn.

GALERIE D'ARTS URBAINS DU STUDIO PARTY TIME, 2366, rue Galvini, suite 150, Québec. Tél.: 418 650-6037. Lun. au jeu. de 13h à 21h, ven.: 13h à 20h, sam. dim.: de 9h30 à 14h. Jusqu'au 20 mars 2010. Exposition des œuvres de 6 artistes urbains de la relève québécoise: LP Boivin, Philippe SD, Olito, Eman, Tom Lévesque et Natevbyz influencés tantôt par le graffiti, par le surréalisme ou la culture pop.

LACERTE ART CONTEMPORAIN, 1, côte Dinan. Lun. au mer. 9h à 17h; jeu. ven. 9h à 18h; Sam. Dim. 12h à 18h. Info: 418 692-1566. Du 27 janvier au 17 février 2010. «D'après nature» de Alexis Lavoie, peintre montréalais. Sa récente production s'inspire de sessions et de montagnes photographiques préalables. Vernissage le 30 janvier de 14h à 17h.

MAISON-DES-ARTS ET DE LA CULTURE DE L'ANCIENNE-LORETTE, 1268, rue St-Paul. Info: 418 877-3517. Mar. au dim. 13h à 17h. Du 2 au 28 février 2010. Exposition collective qui a pour thème «La poésie d'amour». Autour d'une poésie romantique, écrite par des auteurs classiques et contemporains, des artistes du Canada et de France ont peint chacun une œuvre inspirée de la poésie qui leur a été attribuée. Quelques artistes participants: Hélène-Caroline Fournier, LO, Hélène Blanchet, Anik Lachance, Diane Paré, Louise Durand-Caron, Hélène Arteau, Patricia Cloutier, Elisabeth Painchaud, Xiang Dominguez, Ingrid Pigeon, Yan Pigeon, France Lacroix, Bernard Hild, Yves Pigeon, France Fournel, Valérie Alard, Isabelle Leblanc, Yvon Drouin, Chantal Brunelle, Yves Robert, Isabelle Lemelin, Micheline Pruneau, Manon Martel et Lyne Lafontaine.

REGART, centre d'artistes, 48, côte du Passage, Lévis. Info: 418 837-4099. Mar. au dim. 12h à 17h. Du 28 janvier au 28 février 2010. «Modèles à suivre», installation de Francis Arguin. Vernis-sage le 28 janvier à 17h.

SALLE MULTI DE MÉDUSE, 591, rue Saint-Vallier Est. Du 3 février au 28 février 2010. Exposition «Moi Multi 11». Venus d'ici et de l'étranger, les artistes et les artisans : Julien Clauss (France), Mériol Lehmann (Québec), Lawrence Malstaf (Belgique), Mark Napier (États-Unis), Lynn Pook (France) et les compagnies Akhe (Russie) et Rotozaza (Royaume-Uni) y présentent leurs œuvres à cette rencontre multidisciplinaire d'avant-garde. Les artistes seront présents le 3 février dès 17h30.

L'AUTOCART DES ARTS VISUELS présente l'exposition mobile «Sauve qui peut!» dans le cadre du colloque Catastrophe? qui s'arrêtera dans tous les arrondissements de Québec. Info: 418 524-1917. Du 22 janvier au 11 juin 2010. Silonnant les routes, l'Autocart présente la vision toute personnelle de la catastrophe de sept jeunes artistes en art actuel de Québec: Thierry Arcand-Bossé, Dan Brault, Guillaume D. Cyr, Isabelle Demers, Pierre Girard (Pisjoer), Catherine Plaisance et Guillaume Adjutor Provost.

CONFÉRENCES

«100 MILLIARDS DE NEURONES : VOYAGE FANTASTIQUE AU CŒUR DE VOTRE CERVEAU» par le Dr Paul De Koninck, professeur au département de biochimie et de microbiologie à l'Université Laval. Le 3 février à 20h. Coût: 8 \$, amis du musée: 6\$. À l'Auditorium du Musée de la civilisation. Réserv.: 418 643-2158.

ASSOCIATION CANADIENNE POUR LA SANTÉ MENTALE. «Perte/Deuil» par Michelina Chiricota. Gratuit. Le 2 février, de 19h30 à 21h30. Centre Lucien-Borne, à la salle 203, 100, ch. Sainte-Foy. Info: 418 529-1979.

CENTRE FEMMES D'AUJOURD'HUI. «La violence au féminin» animée par Johanne Pelletier et Suzy Lepage. Le 3 février à 19h30. Au 1008 rue Mainguy, Québec. Info: 418 651-4280.

COOPÉRATIVE DU CERCLE DES SUPERMANS. «Les rêves» par Paule M. Boucher, auteur. Coût: 5\$, gratuit pour les membres. Le 2 février au YMCA. Inscr. en ligne au: www.supermans.com ou en laissant vos nom et courriel au: 418 564-2606.

HORIZON NOUVEAU. «Faire l'amour, c'est comme organiser une fête» par Blanka Champagne, sexologue. Coût: 5\$, 2\$ pour les membres. Le 5 février à 19h30. École Cœur-Vaillant, rez-de-chaussée, 3430, boul. Neilson (entrée à l'arrière du bâtiment) Info: 418 651-8027.

MAISON DE LA FAMILLE LOUIS-HÉBERT. «Comment démasquer nos croyances non bénéfiques et les changer» par France Gosselin. Le 4 février à 19h30. Contribution volontaire. Au 2120 rue Boivin, Québec. Info: 418 681-0141.

«OÙ EST DIEU DANS LE CHAOS QUI SE VIT EN HAÏTI?» par Pierre-René Côté, théogien et bibliste. Gratuit. Le 2 février à 19h30. Église Saint-Yves, 2470 rue Triquet, Québec.

«LES RAPPORTS ART ET MODE : UNE HISTOIRE COMPLEXE ET PASSIONNANTE» par Esther Trépanier, directrice générale du Musée national des beaux-arts du Québec. Conférence de la pré-exposition «Haute couture. Paris, Londres, 1947-1957. L'âge d'or» qui porte sur la période de la Révolution française jusqu'aux révolutions des avant-gardes du début du XXe siècle et sur les manières dont l'art repense la direction. Gratuit. Le 30 janvier à 14h. À l'Auditorium du MNBAQ. Info: 418 643-2150.

«RÉGIME POUR NOS DÉCHETS» par Les Amis de la terre de Québec. Le 3 février à 19h15. Coût: 5\$, 2\$ pour les membres. Au 870 av. Salaberry, salle Michel-Jurdant. Info: 418 524-2744.

«LA SEXUALITÉ APRÈS 50 ANS» par sœur Marie-Paul Ross, sexologue. Gratuit. Le 11 février à 19h30. Inscr. obligatoire avant le 4 février. Au Ryna St-David, 4300 boul. de la Rive-Sud. Inscr.: 418 885-4067.

«LA SITUATION DES ENFANTS AU YÉMEN, UNE DURE RÉALITÉ», par Judith Léveillé (dans le cadre de l'exposition «Les droits des enfants par l'UNICEF») qui a travaillé pour le Fonds des Nations unies pour l'enfance durant 10 ans. Présentation suivie d'une période de questions. Le 4 février à 19h30. Gratuit. À l'Auditorium 1 du Musée de la civilisation. Info: 418 643-2158.

SOCIÉTÉ D'HORTICULTURE DE SAINT-NICOLAS. «Le cocooning et les tendances futures en horticulture» par Serge Fortier. Coût: 6\$, gratuit pour les membres. Le 3 février à 19h30. À l'Hôtel Bernières, salle Saint-Nicolas, 535, rue de l'Aréna, St-Nicolas. Info: 418 831-6834 ou 418 836-0541.

«VERS UNE DISCIPLINE GAGNANTE», conférence pour adultes par Nathalie Issa, coordinatrice de Entraide-Parents. Le 2 février à 19h à la bibliothèque de Neufchâtel. Réserv.: 418 641-6794. Aussi le 3 février à 19h à la bibliothèque Champigny. Réserv.: 418 641-6145.

RÉUNIONS

L'ACEF RIVE-SUD vous offre 2 ateliers de formation et d'information: «Budget Express (logiciel)», atelier sur une méthode budgétaire informatisée simple, mais complète. Coût: 20\$ (logiciel compris). Le 2 février à 19h. Aussi l'atelier «Régimes enregistrés d'Épargne-Études (REÉÉ), informations sur les types de REÉÉ, les subventions et les précautions prendre avnt d'y adhérer. Gratuit. Le 4 février à 19h. À L'ACEF, 33 rue Carrier, Lévis. Inscr.: 418 835-6633.

L'ASSOCIATION CANADIENNE POUR LA SANTÉ MENTALE vous offre 2 ateliers: «Apprivoiser sa solitude» débutant le 2 février de 18h30 à 21h30. À La Camaradière, (salle 01) 2920, rue Claisse, Québec et le 4 février de 19h 22h au Centre Durocher, 190, rue Carillon, Québec. Aussi l'atelier «Gérer son stress» débutant le 3 février de 18h30 à 21h30. À la Maison de la famille Louis-Hébert, 2120 rue Boivin, Québec. Inscr. obligatoire: 418 529-1979.

LA CAISSE POPULAIRE SAINT-JEAN-BAPTISTE présente un atelier: «Les hausses de loyer». Comment calculer une hausse de loyer? Quels sont les recours des locataires? Comment ça se passe à la Régie du logement, etc. Gratuit. Le 4 février à 10h et à 19h. Au 780 rue Sainte-Claire, Québec. Info: 418 522-0454.

CENTRE FEMMES L'ANCRAGE. Café-rencontre: «Ça sert à quoi un CLSC?». Invitée: Maude Dutil, du CSSS du Grand Littoral. Le 4 février de 13h30 à 15h30. Au 4535, boul. de la Rive-Sud, Lévis. Info: 418 838-3733.

CENTRE FEMMES D'AUJOURD'HUI. Café-croissant: le 31 janvier, de 11h à 13h, activité permettant d'échanger et de faire le plein d'énergie. Groupe d'écriture: le 2 février, de 9h30 à 11h30. Club des doigts de fée: activité non dirigée, le 5 février de 9h30 à 11h30. Au 1008 rue Mainguy, Québec. Info: 418 651-4280.

LE CENTRE RESSOURCES POUR FEMMES DE BEAUPORT invitent les femmes à ses 2 cafés-rencontre «Rire et plaisir» avec Marie-Andrée Amyot. Le 1er février de 13h30 à 15h45. Gratuit.

Au Pavillon Royal (1er étage), 3365, chemin Royal. Aussi le 3 février, de 13h30 à 15h45 au Centre Ulric-Turcotte, 35, rue Vachon, salle L'Entrechat. Gratuit. Infos: 418 661-3535.

LA FONDATION QUÉBÉCOISE DU CANCER invite les hommes atteints d'un cancer à la prostate et leur partenaire à venir échanger et s'informer sur divers aspects de la maladie et de ses traitements. Rencontre animée par Robert Fontaine, m.s.s. travailleur social. Le 1er février à 19h30. Au 190 Dorchester Sud, Québec. Info: 418 657-5334.

MAISON DE LA FAMILLE D.A.C. Café-causerie: Groupe de partage pour parents d'enfant de 0 à 12 ans: le 4 février, de 19h à 21h. Et les jeudis-rencontres: de 13h30 à 15h30. Sessions de groupe: «Êtes-vous auditif ou visuel?», série de 3 rencontres débutant le 2 février, de 13h30 à 15h30, et «Se donner droit au plaisir», série de 4 rencontres débutant le 3 février. Places limitées. Au 5560, 1er Avenue. Inscr.: 418 623-5705.

LA MAISON DE LA FAMILLE LOUIS-HÉBERT vous offre l'atelier «Découvrir votre personnalité». Du 3 février au 3 mars à compter de 19h. Contribution volontaire. Au 2120 rue Boivin, Québec. Inscr. et infos: 418 681-0141.

LA MAISON DE LA FAMILLE DE QUÉBEC offre 6 rencontres «Vivre au moment présent» animées par Geneviève Caron et Olivia Beaulieu-Danault. Le 2 février de 19h à 21h30. Tous les jeudis soir, de 19h30 à 21h30 un groupe d'entraide sur les phobias. Inscr. et info: 418 529-0263.

LA SOCIÉTÉ NUMISMATIQUE DE QUÉBEC invite tous les numismates ainsi que toute personne âgée de plus de 18 ans intéressés par les collections de monnaie, de billets, de jetons et de médaille à sa réunion mensuelle. Au programme: échange, information et encan. Gratuit. Le 2 février dès 19h30. Infos: info@snquebec.ca.

MUSIQUE

ATELIER D'ART LYRIQUE du Conservatoire de musique de Québec. Les élèves des classes de chant vous invitent à une production lyrique où seront interprétées 2 œuvres: Le secret de Suzanne, opéra en un acte de Ermanno Wolf-Ferrari et Dido and Aeneas, opéra en trois actes de Henry Purcell. Avec la participation de l'orchestre du Conservatoire sous la direction de Gilles Auger. Coût: 15\$, 10\$ étudiant. Le 31 janvier à 14h. Cégep de Limoilou, salle Sylvain-Lelièvre, 1300, 8e Avenue. Info: 418 643-2190, #221.

CONSERVATOIRE DE MUSIQUE DE QUÉBEC. Les Mardis du Conservatoire. Le 2 février à 19h: Julie Potvin-Turcotte à la flûte; Mathieu Marier au trombone et Julie Villeneuve, hautbois. Gratuit. Au Studio 2-53 du Conservatoire de musique de Québec, 270 rue Saint-Amable. Aussi Les Midis-Musique du Conservatoire: le 3 février à 12h10: Julie Durette, hautbois et Madeleine Doyon-Robitaille au trombone. Gratuit. Au Foyer du Grand Théâtre de Québec. Et Les Midis-Récital du Conservatoire: le 4 février à 12h10: Marianne Roos à la clarinette et Émilie Baillegon, chant. Gratuit. À l'Auditorium du Musée national des beaux-arts du Québec. Info: 418 643-2190, #237.

PASSION GUITARE volet international. Deux concerts de haut niveau. Le 31 janvier à 14h30: avec Dimitri Illarionov (Russie) et le 31 janvier à 20h, le duo Gruber/Maklar (Allemagne). Coût 2\$, 1\$ étudiant. Et pour 1 concert: 20\$, 15\$ étudiant. À la salle Henri-Gagnon du Pavillon Louis-Jacques-Casault de l'Université Laval.

PIANO. La pianiste Nataliya Labiau sera en concert le 30 janvier à 20h. Au programme: œuvres de Beethoven, Mendissou, Schumann, Prokofiev et Alexina Louie. Coût: 20\$, 15\$ étudiant. et 60 ans et plus. À la salle Henri-Gagnon, Pavillon Louis-Jacques-Casault.

RECRUTEMENT pour la session hiver 2010. La Maîtrise de Charlevoix reprend ses activités musicales et recherche de jeunes choristes de 7 à 15 ans. L'inscription se fera à la fin janvier et ceux-ci devront aussi participer à une rencontre importante lors de la première pratique. La Maîtrise se réunit 2 fois par semaine pour des pratiques d'une durée de 1 heure trente. Info: Michèle Bélley 1 418 665-7258 ou Fernande Savard 1 418 435-2963.

ACTIVITÉS SOCIALES

CARREFOUR DE L'AUVERGNE. Soirée de danses en ligne et sociales pour souligner la St-Valentin. Musicalité: Disco Noël. Le 30 janvier dès 20h. Coût: 10\$, 8\$ pour les membres. Au 6330, 3e Avenue Est. Réserv.: 418 623-5896.

LE CERCLE DE FERMIERES STE-MONIQUE Les Saules vous invite à son déjeûner du Carnaval avec musique et la visite de Bonhomme. Le 31 janvier de 9h à 12h30. Coût: 7\$, 3\$ pour enf. Moins de 6 ans. Au sous-sol de l'église Ste-Monique, 2960 boul. Masson. Info: 418 842-1074, 418 877-4934.

CLUB DE L'ÂGE D'OR CHAUVEAU. Soirée dansante avec buffet en fin de soirée, le 30 janvier à 20h. Musicalité: orchestre de Michel Lambert. Coût: 10\$, 8\$ pour les membres. Au 1401 rue l'Étincelle, quartier Chauveau. Info: 418 872-7469, 418 872-2651.

CLUB DE MARCHÉ DE QUÉBEC. Marche guidée dans le secteur du Domaine Maizerets/Arboretum. Le 1er février de 9h30 à 11h30 et le 3 février à 19h30. Départ à 9h30 au stationnement du Maxi, coin boul. Montmorency/D'Estimaivre. Info: 418 842-7950.

LE CLUB FADOQ LA MOISSON D'OR vous invite à une soirée dansante. Musicalité: Réal Matte. Le 5 février à 20h. Coût: 7\$. Au Centre socio-récréatif Les Bocages, 4850, du Sourcin, Québec.

CUISINE COLLECTIVE La boustifaillée. Légumes fournis. Le 3 février dès 17h. Gratuit. Au 251 rue Dorchester, Québec. Info: 418 522-6133.

DOMAINE DE MAIZERETS. Soirée Clair de lune pour les amateurs de sport d'hiver. Au programme: randonnée de ski de fond ou de raquettes avec à votre disposition un guide, animation sur la patinoire, distribution de breuvages chauds

et si les conditons sont favorables: observation du ciel. Gratuit. Le 31 janvier de 18h à 20h. Au 2000 rue Montmorency. Infos: 418 641-6601, #3640.

PATINAGE pour les 40 ans et plus. Le mercredi de 13h à 14h50 et le vendredi de 8h30 à 11h15. Gratuit. À l'Aréna de Saint-Romuald, 525, 4e Avenue. A noter il n'y aura pas de patinage les 5 et 19 février. Info: 418 839-6759.

RENDEZ-VOUS AVEC FRANÇOIS DE LAVAL. Le Centre d'animation François-de-Laval vous invite autour d'un café à faire la connaissance de François de Laval, premier évêque de la Nouvelle-France. Un guide vous fera visiter la basilique-cathédrale, la crypte où sont enterrés tous les évêques qui ont présidé à la destinée du Diocèse de Québec, ainsi que la chapelle funéraire où reposent les restes de cet homme audacieux et ingénieux. Coût: 5\$. Le 30 janvier de 13h30 à 16h. Au 20 rue de Buade, Québec. Inscr.: 418 692-0228 ou centre@francois-delaval.com.

LE RENDEZ-VOUS DE L'AMITIÉ DE ST-RODRIGUE, pour femmes seulement, vous invite à un spectacle de Jean-Michel Lajeunesse chanteur-guitariste. Le 3 février à 19h30. Coût: 6\$, 5\$ pour les membres. Au sous-sol de l'église St-Rodrigue, 4760, 1er Avenue, Québec. Info: 418 628-8963, 418 683-9915.

VERT L'AVENTURE PLEIN AIR. Randonnée pédestre aux Monts St-André et St-Louis, Lac Tourbillon à Sainte-Thérèse-de-Lisieux: le 31 janvier avec départ à 9h30 au McDonald's des Galeries Charlesbourg. Info: 418 687-2396.

DIVERS

L'AIDANT vous propose «Comment mieux écouter et comprendre l'autre?», 6 rencontres débutant le 2 février. «Situation des familles monoparentales» 6 rencontres débutant le 1er février. «Situation des familles recomposées», 6 rencontres débutant le 2 février. Coût: 50\$ chacune. Au 2301, 1er Avenue. Info: 418 627-5058.

ATELIERS TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION. Atelier d'initiation à l'ordinateur: le 30 janvier à 9h. Gratuit. À la bibliothèque Ailette-Marchand, 233 boul. Pierre-Bertrand. Info: 418 641-6120. Atelier d'initiation à Windows: le 2 février à 8h30. À la bibliothèque Gabrielle-Roy. Info: 418 641-6789. Atelier d'initiation à Internet: le 2 février à 18h30. Gratuit. À la bibliothèque Jean-Baptiste-Duberge, 2475, boul. Central. Info: 418 641-6799. Atelier d'initiation à Microsoft Word: le 30 janvier à 8h30. À la bibliothèque Gabrielle-Roy. Info: 418 641-6789.

BÉNÉVOLES RECHERCHÉS. Le Réseau des bibliothèques de la Ville de Québec recherche des personnes de 50 ans et plus pour faire la lecture aux enfants de 4 à 9 ans dans le cadre du programme Lire et faire lire dont les buts sont: développer le goût de la lecture et favoriser les liens entre les générations. Huit bibliothèques participent au programme et les inscriptions se terminent le 15 fév. Bibliothèque Gabrielle-Roy, 350 St-Joseph Est. Infos et Inscr.: 418 641-6789, #173.

CINÉ-FILMS à l'auditorium de la bibliothèque de Charlesbourg. Le 30 janvier à 14h: La fascination (Twilight) Déconseillé aux jeunes enf. Le 31 janvier à 14h: Lâ-haut. Le 4 février à 14h et à 18h: La dernière chance d'Harvey. Le 5 février à 18h: Dialogue avec mon jardinier.

FILM À VOIR ET À REVOIR à la salle Polyvalente (3e étage) de la bibliothèque Gabrielle-Roy. Les 1er et 3 février à 14h et les 2 et 4 février à 18h30. Je me souviens.

INITIATION À LA DANSE FOLKLORIQUE INTERNATIONALE. Tous les mercredis soir, de 19h30 à 21h. Coût: 10\$. La Dansoise, au Centre culturel Brulart, 1229 Chanoine-Morel. Québec. Infos: 418 658-9773.

JOURNÉE D'INFORMATION SUR LA MALADIE D'ALZHEIMER. Plus de 20 kiosques et plusieurs conférences. Le 31 janvier de 9h à 15h30. Entrée et stationnements: gratuits. Au Pavillon Alphonse-Desjardins de l'Université Laval, au 2325 rue de l'Université, Québec.

PORTES OUVERTES de différents groupes d'achats. Implantés dans différents quartiers de Québec pour un mode de consommation collectif avantageux, ceux-ci vous offrent plus d'informations concernant leur mode de fonctionnement dans les différents quartiers. Infos: Moissson Québec, 418 682-5061.

PORTES OUVERTES, démonstration pour les cours de reliure. Café et biscuits. Le 30 janvier de 10h à 16h. Au 78 ch. Du Domaine, Beaumont. Info: 418 837-5747.

RECHERCHE DE BÉNÉVOLES. La Maison de la famille Louis-Hébert recherche des personnes ayant une formation requise pour faire de l'intervention individuelle, de couple ou familiale. Info: Marie-Luce Parisé, 418 681-0141.

RECHERCHE DE CANDIDATS. Le Centre de recherche de l'Université Laval à Robert-Giffard a besoin de votre aide si vous êtes âgés entre 55 et 90 ans, en bonne santé et sans problème de mémoire, pour participer aux études sur la mémoire et le langage. Votre participation implique une rencontre d'évaluation au centre ou à votre domicile. Info: Valérie Laviolette, 418 663-5741, #6824.

TROIS-PISTOLES. Le Service des loisirs invite la population à un feu de camp au Camping municipal par une nuit de pleine lune. Gratuit. Le 30 janvier à compter de 19h, au 100, rue Chanoine-Côté. Aussi journée gratuite de ski et de planche au Parc du Mont-St-Mathieu. Les résidents doivent se procurer un coupon donnant un accès gratuit aux pentes à tous ceux qui présenteront une preuve de résidence. Le 31 janvier au Parc du Mont-St-Mathieu. Info: 418 851-1995.

Hôtel Le Gîte. Salle de danse • Ouvert vendredi et samedi de 20h à minuit • NOUVEAU! Ouvert le dimanche de 15 h à 21h/souper spaghetti inclus 418 871-8899 5160, boul. Wilfrid-Hamel, Québec

Ben



Garfield



Blondinette



Hagar l'Horrible



la phrase secrète www.hannequart.com

I	T	P	L	A	E	L	I	O	B	O	E	T	A
E	H	U	S	R	E	U	X		N	S	N	M	
L	O								C				A
N	M	S											

Thème : Citation de Jean-François Collin d'Harleville

Placez les lettres de chaque colonne dans la case appropriée de manière à former une phrase complète. Les mots sont séparés par une case noire.

Solution du dernier numéro : Toute sortie est une entrée quelque part ailleurs.

La grille des Mordus est publiée dans la section des Petites annonces.

mot mystère

- AIX ALLIES APOGEE
- BERG BULOW
- CRISE
- DARU DEFAITE DUROC
- ECHMUEHL EMERY EMPEREUR EPOPEE ERFURT ESSLING ETAT EUROPE EYLAU
- GROS
- INGRES INVASION ITALIE

NAPOLEON - Un mot de 10 lettres

N	E	X	A	S	E	R	G	N	I	L	S	S	E	C
A	O	C	C	U	P	A	T	I	O	N	U	N	C	D
P	E	S	T	Y	L	E	I	P	Z	I	G	E	I	A
O	R	T	L	Y	E	N	K	G	R	E	B	E	L	R
L	T	E	G	E	I	S	E	U	R	R	E	G	O	U
E	S	I	I	M	N	K	E	I	E	U	R	O	P	E
O	I	N	T	E	C	R	C	I	C	E	A	P	U	R
N	N	S	L	R	S	W	A	R	L	U	P	A	P	E
S	I	O	I	Y	E	O	M	M	O	A	L	O	I	P
I	M	S	N	E	I	L	L	O	M	Y	T	E	P	M
S	E	N	N	A	L	U	A	D	E	F	A	I	T	E
E	E	T	X	O	L	B	T	U	A	W	I	R	S	T
N	R	T	U	I	A	S	O	R	G	T	O	R	A	A
A	I	I	N	V	A	S	I	O	N	N	R	L	R	T
T	S	P	L	H	U	M	H	C	E	R	F	U	R	T

Solution du dernier problème : ABRUPTÉ 30-01-2010

- POLICE
- REGNE ROI
- MINISTRE MOLLIN
- NAPOLEON NELSON NEY
- OCCUPATION
- PAPE PITT
- TALMA TITRE TRONE TSAR
- ULM
- YORCK

Solution du dernier sudoku

2	6	3	1	7	5	4	8	9
1	7	9	4	8	3	6	2	5
5	4	8	6	9	2	7	3	1
7	1	2	3	4	8	5	9	6
8	5	6	7	1	9	2	4	3
9	3	4	5	2	6	8	1	7
4	2	1	9	5	7	3	6	8
6	9	5	8	3	4	1	7	2
3	8	7	2	6	1	9	5	4

sudoku

						2	3							
		3	7			6				4				
		4				3								
		8				6				9				
		9	5					6						
			4			1			7	3				
1			8			9								
	5				7			4						
	3		6							5	8			

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Niveau de difficulté : facile

1612

Ce jeu est une réalisation de Ludipresse • Informations www.les-mordus.com ou écrivez-nous à info@les-mordus.com

la grille thématique Compositeurs et instrumentsa

HORIZONTELEMENT

- Violoniste et chef d'orchestre d'origine russe - Petit instrument à vent muni d'un bec.
- Dans un instrument à cordes - Ensemble d'instruments jouant des sons de même hauteur - Anglais, c'est un hautbois alto.
- Grand compositeur autrichien - Instruments de musique - C'était le do.
- Vaut 576 m environ - Il savait jouer de la lyre - Note - Obtempéré.
- Impulsion - Pas rejeté - Euterpe est celle de la musique.
- Poisson rouge - Au plus offrant (A l...) - Jeune élève de danse.
- Mouille - Instruite d'un secret.
- Centimètre - Fille d'Harmonia - Se dit au Mexique - Dieu scandinave.
- Instrument de musique - Très fatigué - Général sudiste - Titre abrégé.
- Ouvertures pratiquées sur la table supérieure du violon - Symbole de l'or - Bruit de tambour.

VERTICALEMENT

- Compositeur et chef d'orchestre autrichien - Instrument de musique à cordes métalliques pincées.
- Substance vitreuse - Compositeur français - Poème destiné à être chanté.
- Flûte de roseau du Proche-Orient - Peut se jouer au piano - Peut être muet - Saint.
- Compositeur et organiste français - Bien marqué.
- Larcin - Chanteuse de jazz américaine.
- Paradis - Attacher - On y chante.
- Démonstratif - Suit le docteur - Néon - Situé.
- Violoniste russe naturalisé américain - Roi légendaire d'Athènes - Platine.
- Pianiste français - Grosse ou claire, elle fait partie des instruments à percussion - Composition musicale.
- C'était une plate-forme fixée à l'extrémité supérieure du bas-mât - Agent secret - Conifère - Déshydraté.
- À la mode - Petit cube - Il est très chaud - Dieu solaire.
- Aplanie - Mousseux italien - Négation.
- Hypothèse - Le premier des nombres entiers - Sièges - Importante école bouddhiste.
- Avoir le front de - Sur la paupière - Approuvés.
- Compositeur de jazz - Consultée - Germanium.
- Grison - Harmonie d'ensemble d'une oeuvre artistique - Belle fleur.
- Appel de détresse - Traitements médicaux.
- Chiffres romains - Compositeur italien né en 1925 - Patrie du trompettiste Maurice André.
- Organise - Donne de l'air - Docteur - Pluriel.
- Musicien - Suit ré - Instrument à cordes.

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1														
2														
3														
4														
5														
6														
7														
8														
9														
10														
11														
12														
13														
14														
15														

30 janvier 2010

La dernière fugue, de Léa Pool, à l'affiche le 26 février

La Presse Canadienne

MONTRÉAL — Le nouveau film de Léa Pool, *La dernière fugue*, prendra l'affiche au Québec le 26 février.

Avant sa sortie, le long métrage ouvrira les Rendez-vous du cinéma québécois, le 17 février.

La dernière fugue est une adaptation du roman *Une belle mort*, de Gil Courtemanche. L'auteur a d'ailleurs participé à l'élaboration du scénario du film, en compagnie de la réalisatrice.

Le long métrage met en vedette Yves Jacques dans le rôle de fils aîné, Jacques Godin dans celui du père et Andrée Lachapelle dans celui de la mère. Aliocha Schneider tient le rôle du neveu, tandis que Marie-France Lambert, Isabelle Miquelon, Martine Francke et Benoît Gouin seront les frères et sœurs. Des comédiens du Luxembourg compléteront la distribution.

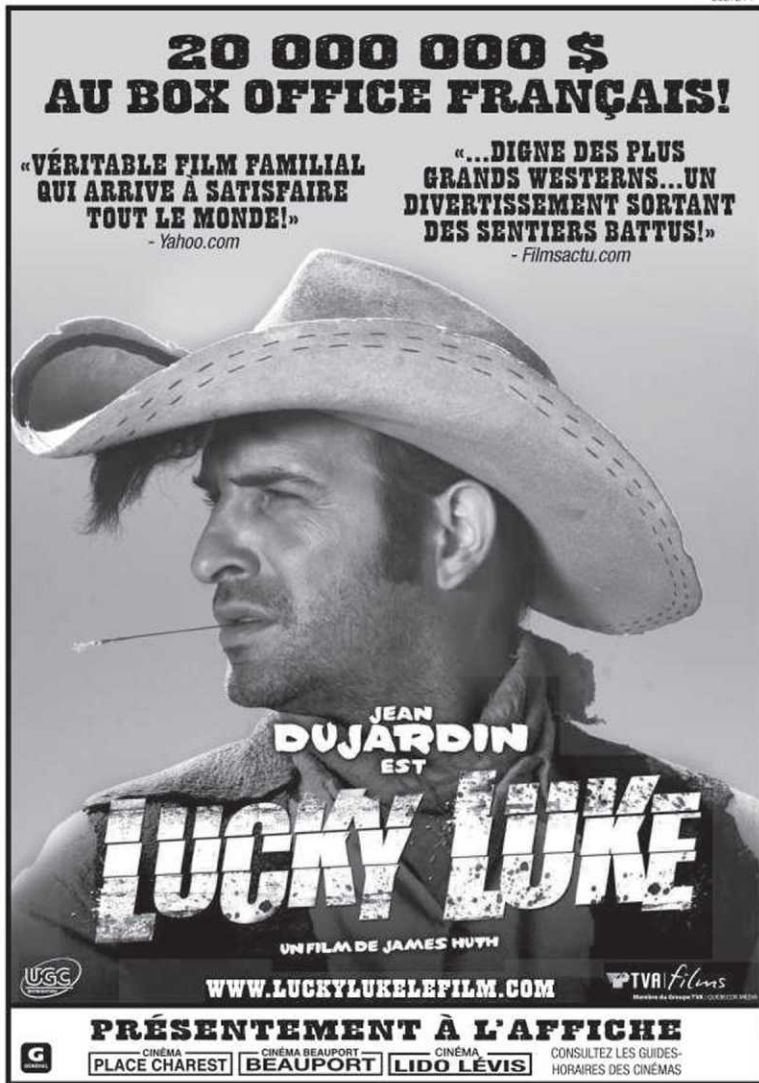
Prisonnier de son corps

L'histoire est celle de la famille Lévesque, dont les membres sont réunis dans la maison familiale pour le traditionnel réveillon. Une ombre plane toutefois sur le tableau, puisque le père, jadis habitué à contrôler l'existence des siens, souffre maintenant du Parkinson rigide, qui le laisse prisonnier de son corps.

20 000 000 \$
AU BOX OFFICE FRANÇAIS!

«VÉRITABLE FILM FAMILIAL QUI ARRIVE À SATISFAIRE TOUT LE MONDE!»
- Yahoo.com

«...DIGNE DES PLUS GRANDS WESTERNS... UN DIVERTISSEMENT SORTANT DES SENTIERS BATTUS!»
- Filmsactu.com



JEAN DUJARDIN EST
LUCKY LUKE
UN FILM DE JAMES HUTH

WWW.LUCKYLUKELEFILM.COM

PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE
CINÉMA PLACE CHAREST | CINÉMA BEAUPORT | CINÉMA LIDO LÉVIS | CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

«PRENANT ET INTENSE, UN GRAND DIVERTISSEMENT. MEL GIBSON EST DE RETOUR PRÊT À SE VENGER!»
Scott Mantz, ACCESS HOLLYWOOD

«LE SUSPENSE, LE DRAME ET L'ACTION VOUS TIENDRONT EN HALEINE!»
Natacha Gargiulo, ET CANADA

«MEL GIBSON OFFRE UNE PERFORMANCE REDOUTABLE.»
Moses Porcico, CTV MONTREAL

MEL GIBSON
la FRONTIÈRE des TÉNÉBRES
(Version française de Edge of Darkness)

GK films | 13 ANS | VIOLENCE | www.edge-of-darkness.com

À L'AFFICHE! Veuillez consulter le guide horaire des cinémas ou visitez le www.edgeofdarkness.ca pour l'horaire des films.

LE LIVRE
D'ÉLIE
(VERSION FRANÇAISE DE THE BOOK OF ELI)

DENZEL WASHINGTON | GARY OLDMAN

www.bookofelimovie.com

À L'AFFICHE! Veuillez consulter le guide horaire des cinémas ou visitez le www.thebookofeli.ca pour l'horaire des films.

«PALPITANT!»
BOLD



LÉGION
LEGIONLEFILM.CA

À L'AFFICHE
Consultez les Guides-Horaires des Cinémas ou Visitez SonyPicturesReleasing.ca

Centraide
Québec et
Chaudière-Appalaches

CENTRAIDE. PLUS QUE JAMAIS.
418 660-2100 • www.centraide-quebec.com

NRJ

Ce lundi, vous saurez TOUT sur la télé-réalité MONTRÉAL/QUÉBEC!

VOTRE BEAU PROGRAMME DÈS 6 H



QUÉBEC 98.9